

Roucy (Reims), Paris, Ile-de-France

Armes :

«D'or, à la couleuvre (ou bisse) d'azur, posée (ou tortillée) en pal»
alias «à une couleuvre d'azur ondoyante en pal».

Supports : 2 licornes regardantes au naturel

Cimier : une main en pal tenant une branche d'olivier

Devises : «Servat & Abstinet» ; «Perite & Recte»

Devise personnelle de J.-B. Colbert : «Pro Rege, saepe, pro patria, semper»

Colbert - Villacerf, Croissy, Linières, Maulévrier :

«D'or, à la couleuvre d'azur tortillée en pal» - parfois lampassée de gueules.

Devise : «Perite & Recte»

Colbert - Seignelay (marquisat créé 04/1668, ext. 1761) :

«Ecartelé : aux 1 & 4, d'or, à l'aigle de gueules ; à la bordure nébulée d'argent et d'azur, l'aigle chargée sur l'estomac d'un écusson écartelé : aux 1 & 4, de gueules, au gonfanon d'argent ; aux 2 & 3, d'argent, à la barre vivrée d'azur (Furstemberg) ; aux 2 & 3, écartelé : aux 1 & 4, d'argent, au lion couronné de gueules (Goyon) ; au 2, d'azur, à trois fleurs de lys d'or, au lambel d'argent en chef et au bâton péri alaisé en bande de même (Orléans Longueville) ; au 3, d'azur, à trois fleurs de lys d'or, au bâton péri alaisé en bande de gueules (Bourbon Saint-Pol) ; (Matignon), sur le tout : d'or, à la couleuvre d'azur, posée en pal (Colbert)».

alias tardif :

«Ecartelé : aux 1 & 4, d'or, d'azur à trois fleurs de lys d'argent au chef d'or ; aux 2 & 3, d'argent au sautoir de gueules denché de sable ; Colbert sur le tout»

Colbert de Maulevrier, de Chabanais et de Turgis (Turgy)

(Île-de-France & Provence) : «d'or, à la bisse d'azur».

Turgy ajoute «lampassé de gueules»

NB : Il existe une généalogie de courtoisie octroyée par la chancellerie du Roi d'Angleterre et d'Ecosse faisant des Colbert une branche de la Maison écossaise de Cuthbert. Inutile de dire qu'elle est de la plus pure fantaisie.

Sources complémentaires :

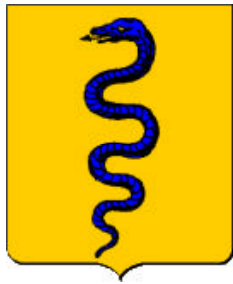
Dictionnaire de la Noblesse (F. A. Aubert de La Chesnaye-Desbois, éd. 1775, Héraldique & Généalogie),

<http://francois-tonic.egyptos.net/index.php?post/2006/11/11/la-dynastie-des-Colbert> (cf annexe),

Héraldique & Généalogie (alliance Brunet),

Armorial du Parlement de Paris (Bonneserre de Saint-Denis, 1862),

Extrait de «Ballancourt autrefois» (Jean-Paul Beurdeley, 1974) communiqué par Bruno Argueyrolles (11/2013)



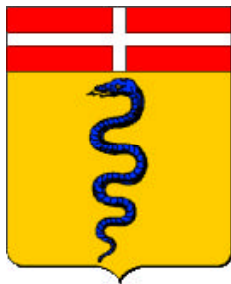
Colbert



Famille Colbert



Colbert
(Grandes armes)



Colbert-Seignelay
(Antoine-Martin,
Grand Bailli de l'Ordre
de Malte)



Colbert-Seignelay
de Caste-Hill
(Charles, évêque
de Rodez)

Colbert

Origines

Jehan Colbert
maçon
ép. ?

Jehan Colbert ° 1450 (Reims) + 1512 (Reims)
entrepreneur en maçonnerie, architecte
ép. 1492 **Marie Thuillier** + 1523 (Reims)

Gérard 1^{er} Colbert ° 1493 + 24/03/1574
entrepreneur en maçonnerie, architecte, Marchand, notable
& Echevin de Reims, Député, Fermier des impôts indirects
ép. 1) ~1519 (Reims) **Jeanne Thierry** + 04/01/1548 (Reims)
ép. 2) 1555 **Jeanne Médart** + 04/09/1561

Jean Colbert ° 1501 (Reims) + 10/03/1575 (Reims)
apothicaire (rue de Porte-Cère, Reims),
Juge-Consul de Reims (1564)
ép. 1) 24/10/1522 (Reims)
Simone Médart + 1554 (Reims)
ép. 2) 1555 **Jehanne Novisse** + 09/11/1581

postérité qui suit (p.25)

1) Oudart 1^{er} Colbert

° ~1520 (Reims)
+ 19/06/1573 (Reims)
marchand mercier,
Bourgeois de Reims,

Négociant (*achète sa maison
rue de Porte-Chacre à Reims
pour 6500 £ tournois ; une des
plus grosses fortunes rémoises*)

ép. ~1548 **Marie Coquebert**
+ 13/01/1599

postérité qui suit (p.3)

1) Jehan Colbert

° 1525 + 08/05/1583
secrétaire du Roi,
Lieutenant-Général
du Bailli du Vermandois

ép. **Isabeau Josseteau**
° ~1534 (Reims)
+ 1605 (Paris)

1) Gérard Colbert

° 1532 + 1595 marchand
& Bourgeois de Reims
ép. 1) **Anne Convers**
ép. 2) ~1575

Perrette Lespagnol
+ 07/10/1603

*postérité
qui suit (p.24)*

**2) Toussaint
Colbert**

+ 1594
ép. **Simonnette
Chertemps**

**2) Macette
Colbert**

+ 04/10/1582 (Reims)
ép. ~1546 (Reims)
Simon Clerjon

2) Barbe Colbert + 1595
ép. 1) **Thomas Josseteau**
+ 1565

ép. 2) avant 1570 **Nicolas
Bouillet**, marchand
et Bourgeois de Reims

2) Claude Colbert
ép. ~1560
Nicolas Frizon
+ 1583

Colbert de Maulévrier Edouard-Charles, reçu chevalier le 9 mai 1777, Henri, reçu en 1688. Cette famille a été illustrée par le grand ministre

Jean-Baptiste Colbert, et a possédé en Anjou les seigneuries de Maulévrier, Cholet, Chemillé, Montfaucon, le May, etc.
«D'or à la couleuvre ou bisse d'azur posée en pal»

Colbert de Turgy Hugues, lieutenant d'une des galères du Roy.
N° d'ordre de d'Hozier 213

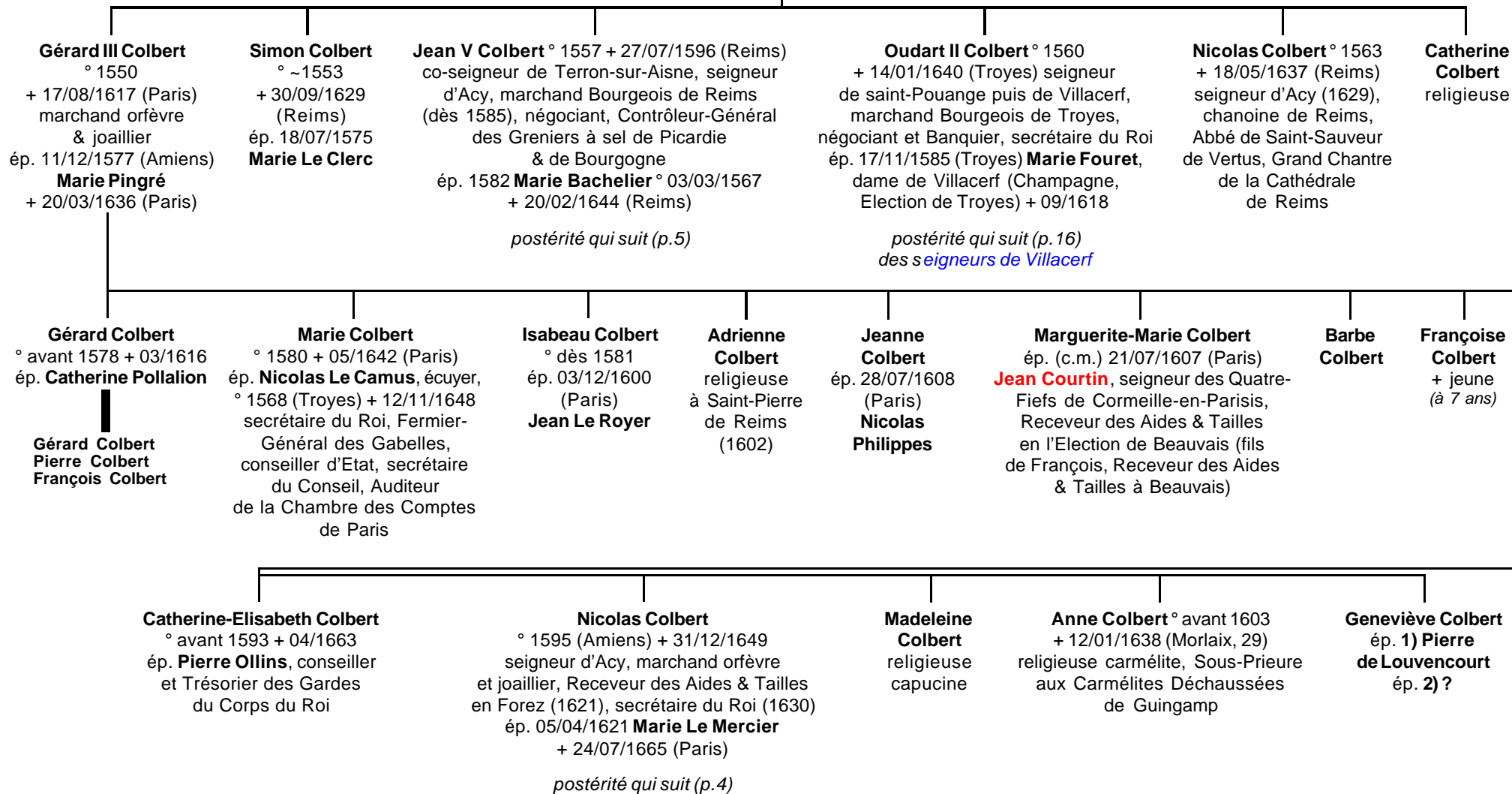
«D'or à un serpent tortillé en pal d'azur langué de gueules»

Colbert

Seigneurs d'Acy

2

Oudart 1^{er} Colbert
et Marie Coquebert



Colbert

Seigneurs d'Acy

3

Nicolas Colbert
et Marie Le Mercier

Nicolas Colbert
° avant 1623 + 21/04/1660 (Paris)
ép. **Charlotte Fézelot**
+ 08/01/1669 (Paris)

**Henri
Colbert**

Michel Colbert
° 1633 + 29/03/1702
(Paris)
Abbé-Général
des Prémontrés

Paul Colbert
+ 24/08/1652
conseiller
& secrétaire
du Roi

Elisabeth Colbert
+ 31/05/1691
religieuse
au Prieuré de Saint-
Saens (Normandie)

Thérèse Colbert
religieuse à l'Abbaye
de Montmartre
(Paris)

Louis-François Colbert
ép. **Anne-Charlotte de Gondi**
° 1627 + 08/06/1694 (Paris)

Sulpice Colbert
° peu avant 27/08/1654
(Paris, bapt.)
+ 28/06/1729

Marie Colbert + 03/04/1686 (Paris)
ép. **Louis Béchameil**, 1^{er} marquis
de Nointel (1691), secrétaire du Conseil
d'Etat, Surintendant-Général
des Domaines, Maison & Finances
du duc d'Orléans, Fermier-Général
° 1630 + 04/05/1703

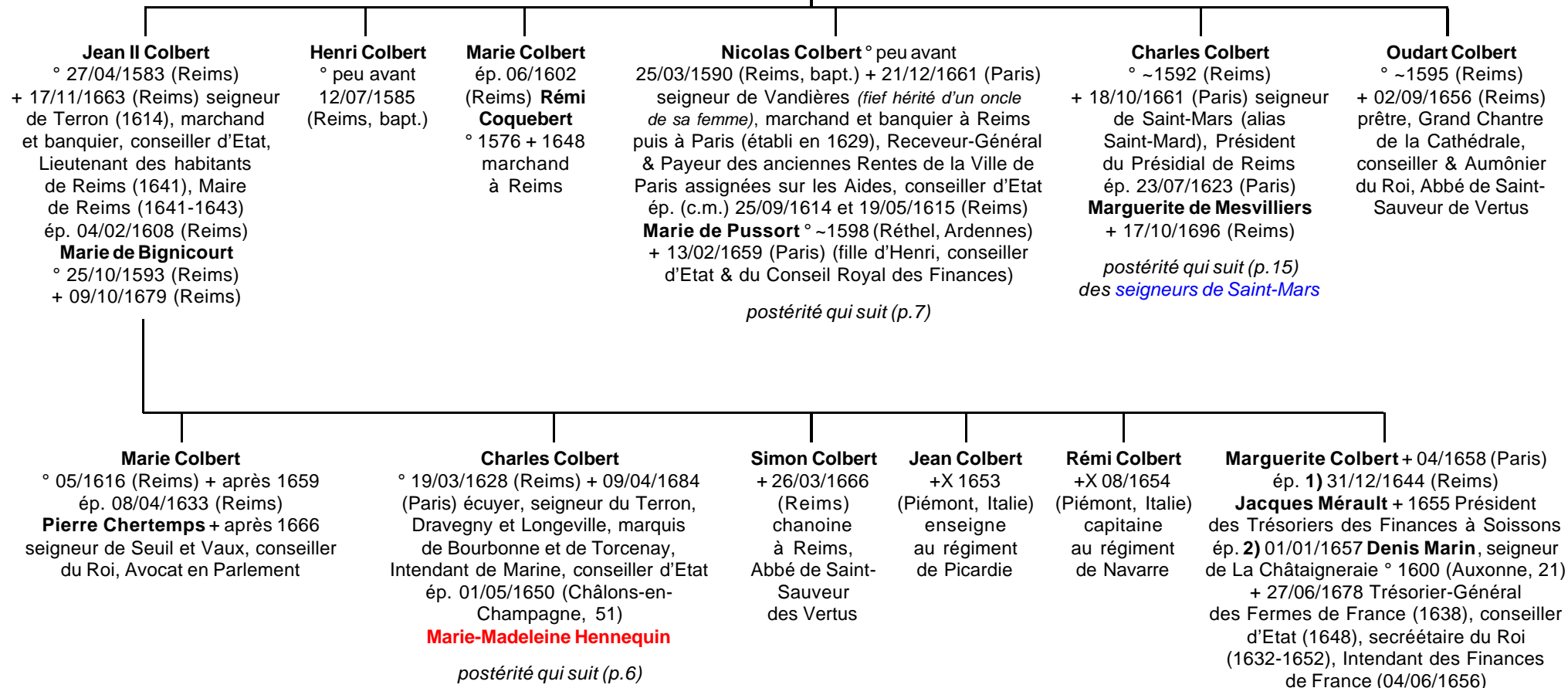
Madeleine Colbert
ép. **1**) 13/10/1665 (Paris)
Etienne Le Camus + 1673
ép. **1**) 1669 **Claude Pellot** ° 1619
+ 03/08/1683 (Paris) seigneur de Sandars
(1671), comte de Trevières, seigneur
de port-David, 1^{er} Président
au parlement de Normandie

Colbert

Seigneurs du Terron

3

Jean Colbert
et Marie Bachelier



Colbert

Seigneurs du Terron

5

Charles Colbert
et **Marie-Madeleine Hennequin**

Françoise Colbert
° 07/03/1651 (Châlons) + 08/10/1727 (Paris)
dame de Bourbonne (1684)
ép. **1)** 05/10/1666 (Tonnay-Charente, 17)
Eutrope-Alexandre de Courbon, marquis
de La Roche-Courbon et de Saint-Sauveur,
baron de Cozes, Briaigne et Chezac ° 1643
+ 1706 chevalier, capitaine des Vaisseaux
du Roi, colonel d'un régiment d'infanterie
ép. **2)** 08/07/1688 (Bourbonne)
Uldéric de La Carpegna, marquis
de Bourbonne (1688-1711)
+ 26/10/1731 (Paris)
(famille originaire de Rome)

Madeleine Colbert
° 31/12/1655 (Brouage, 17)
+ 07/07/1750 (Pau, 64)
marquise de Gassion
ép. 20/08/1670 **Pierre de Gassion**
+ 31/08/1707 marquis de Gassion,
Procureur-Général
au parlement de Béarn (Pau)

Caroline-Eutrope Colbert
° ~1657 (La Rochelle, 17)
+ 19/05/1675 (Paris)
ép. 19/11/1670 (La Rochelle)
Claude, marquis **de Bourdeilles** et d'Archiac
(1672), baron de Matha, de Brantôme,
La Tour-Blanche et Saint-Pardoux-La-Rivière
(1672), seigneur des maisons-Nobles
de Périgueux et La Feuillade (1672)
° 16/07/1640 (Saint-Martin de Chance,
Anjou) + 25/11/1704 (Paris)

Marie-Anne Colbert
° 28/11/1664 (*La Rochelle, 17*)
+ 05 ou 15/06/1719 (*Paris*)
ép. **1)** 26/06/1685 **François du Prat**
(ou Duprat, de Barbençon), marquis
de Barbençon et de Cany + 28/06/1695
capitaine de cavalerie au régiment
de la Reine, 1^{er} Maître d'Hôtel
de Philippe de France, duc d'Orléans
(Monsieur)
ép. **2)** 10/06/1699 **François Hyacinthe**
Thomas, comte de La Caunelaye,
maréchal des camps & Armées du Roi,
Gouverneur de Belle-Isle (*par brevet,*
1710) ° 11/10/1646 (*Corseul*)
+ 05/06/1719

Colbert

Seignelay, Maulévrier & Croissy

Croissy : érigé en marquisat par Lettres 07/1676, enregistrées au Parlement 07/06/1685 & à la Chambre des Comptes 03/02/1697

5

Nicolas Colbert
et Marie Pussort

Domaines de Colbert : Hôtel à Paris (rue Neuve-des-Petits-Champs), château de Sceaux (achat 1670), Châtillon et Le Plessis-Piquet ; en Bourgogne : marquisat de Seignelay et Ormoy ; en Berry : marquisat de Châteauneuf-sur-Cher, baronnie de Linières et maisons à Bourges ; au Maine : Peczoux et Chanceaux et Saint-Julien-sur-Sarthe ; en Normandie : Hérouville et Blainville.

Claire Colbert
° 28/01/1618 (Reims)
+ 26/07/1680 (Reims)
religieuse
puis Abbesse de Sainte-Claire de Reims (1657-1680)

Jean-Baptiste Colbert ° 17/08/1619 (Paris ou Reims ?) + 06/09/1683 (Paris) élève des Jésuites à Reims (1634) clerc d'un notaire (Chapelain) puis d'un Procureur (Béterne), Commissaire des troupes en Nivernais (1640), au régiment de Tavanès (1641), Commissaire de Sublet de Noyer, Secrétaire à la Guerre, protégé de Michel Le Tellier (*beau-frère de Saint-Pouange*) (1643), son Commis particulier (1645) et breveté conseiller d'Etat puis Intendant du Cardinal Mazarin, marquis de Seignelay (1657 au comté d'Auxerre, achat ; érection 04/1668 en faveur de son fils aîné), Châteauneuf-sur-Cher et Blainville, comte de Creully (17/11/1682), baron de Sceaux, Linières, Ormoy, etc., seigneur de Torcy, Ministre & Secrétaire d'Etat (*Maison du Roi dès 1668, Marine & Commerce, dès 1669*), Intendant (1662) et Contrôleur-Général des Finances du Roi, Surintendant des Bâtiments, Arts & Manufactures de France (1664, achat), Commandeur & Grand-Trésorier des Ordres du Roi, Académicien (*reçu 21/04/1667*) (*hérite d'une fortune confisquée sur un oncle Pussort passé à l'ennemi en 1647*)
ép. 13/12/1648 **Marie Charron** ° 1630 + 07/04/1687 (fille de Jacques, seigneur de Menars, Grand-Bailli de Blois, Capitaine des Chasses du comté de Blois, et de Marie Begon ; riche héritière dotée de 100.000 £ tournois)
postérité qui suit (p.8)

Henri Colbert
° 26/02/1621 (Reims)
+ jeune

Nicole Colbert
° 29/06/1625 (Reims)
+ jeune

Rémi Colbert
° 13/02/1624 (Reims)
+ jeune

Marie Colbert
° 06/07/1626 (Reims)
+ 18/04/1703 (Paris)
ép. 1646 **Jean-Baptiste Desmarests**, marquis de Maillebois
° 19/10/1608 (Laon)
+ 24/10/1682 (Paris)
Intendant de Justice de la Généralité de Soissons (1679), conseiller d'Etat

postérité dont Nicolas Desmarests, maître des requêtes (1674), Intendant & Contrôleur-Général des Finances (1678)

Nicolas Colbert
° 25/01/1628 (Reims)
+ 05/09/1676 (Varzy, 58) Abbé de Notre-Dame-La-Grande de Poitiers (1800 £ de rente), Bibliothécaire du Roi (1656), Evêque de Luçon (1661) puis d'Auxerre (1671)

Charles Colbert ° 05/08/1629 (Reims) + 28/07/1696 (Versailles) marquis de Croissy et de Torcy (1685), conseiller d'Etat, Intendant d'Alsace (1656), Grand Trésorier des Ordres du Roi, Ambassadeur (*Angleterre, Bavière, Aix, 1668 ; Paix de Nimègue, 1678*), Intendant d'Alsace (1655), 1^{er} Président du Conseil Supérieur (Souverain) d'Ensisheim (1657/58), Président à mortier au parlement de Metz (1662), Ambassadeur puis Ministre et secrétaire d'Etat (*Affaires Etrangères, 20/11/1679*)
ép. 20/01/1664 (*dot : 176.000 £*) **Françoise (alias Marguerite) Bérault** ° 17/06/1642 + 17/09/1719 (Paris) (fille unique de Jacques ou Joachim, Grand Audienier de France, fait marquis de Croissy)

postérité qui suit (p. 10) des [marquis de Colbert-Croissy](#)

Antoinette Colbert
° 05/02/1631 (Paris)
+ 02/07/1698
Supérieure du Couvent de la Visitation (Paris, «*Filles de Sainte-Marie*»)

Edouard-François Colbert ° 11/03/1633 + 31/05/1693 comte puis marquis de Maulévrier et de Cholet (*érigé en marquisat par Lettres 10/1677, enregistrées au Parlement 31/08 et à la Chambre des Comptes 19/09/1678*), Lieutenant-Général des Armées du Roi (25/02/1676), Gouverneur de Tournai (1682), capitaine-lieutenant des Mousquetaires (2nde compagnie, 1665), chevalier des Ordres du Roi (1688)
ép. (*dot : 600.000 £*) **Marie-Madeleine Bautru de Serrant**
+ 10/03/1700 (fille de Guillaume, comte de Serrant, Chancelier de Monsieur, Frère du Roi)

postérité qui suit (p. 13) des [marquis de Maulévrier](#)

Agnès Colbert
° 26/07/1634 + 17/12/1714
Abbesse de Sainte-Claire de Reims (1680 ?, après sa soeur aînée ?)

Barbe Colbert
° 28/11/1635 (Paris)
+ 23/10/1638 (Paris)

Robert-Louis Colbert
° 20/08/1637 (Paris)
+ jeune

Antoine-Martin Colbert
° 11/11/1638 (Paris)
+ 30/10/1644 (Paris)

Cécile-Claire Colbert
° 28/11/1640 (Paris)
+ 08/04/1720 (Paris)
Abbesse de Notre-Dame du Lys

Colbert

Seignelay, Maulévrier
& Croissy

7

Jean-Baptiste Colbert
et Marie Charron

Seignelay : érigé en marquisat
par Lettres 04/1668, enregistrées
au Parlement 31/08/1668

Jeanne-Marie Thérèse Colbert
° 1650 + 26/06/1732 (Paris) Dame
du Palais de la Reine
(1667, Marie-Thérèse)
ép. 03/02/1667 (*dot du Roi : 200000 £*)
Charles-Honoré d'Albert, 3^e duc
de Luynes (1685), duc de Chaulnes
(04/09/1698), 4^e duc de Chevreuse
(1663) ° 06 ou 07/10/1646 (Paris)
+ 05/11/1712 (Paris), Pair de France,
capitaine-lieutenant des Chevaux-
Légers de la Garde du Roi (1679)

Jean-Baptiste Colbert ° 01/11/1651 (Paris) + 03/11/1690
marquis de Seignelay, secrétaire d'Etat (*en survivance*,
Départements de la Marine et de la Maison du Roi), Ministre d'Etat
(10/1689), Grand-Trésorier du Saint-Esprit (1675)
ép. 1) 09 et/ou 28/02/1675 (Paris) **Marguerite-Marie de Tourzel**,
marquise **d'Alègre**, dame de Blainville, marquise de Seignelay
° 1660 + 16/03/1678 (*en couches*) (fille unique de Charles-Yves,
marquis d'Alègre)
ép. 2) 06/09/1679 (Paris) **Catherine-Thérèse Goyon**
de Matignon, marquise de Lonray ° 22 ou 29/03/1662
+ 07/12/1699 (Paris, *en couches*) (fille puînée d'Henri, comte
de Thorigny, et de Marie-Françoise Le Tellier ; petite-fille d'une
Bourbon-Orléans-Longueville ; ép. 2) 1696 Charles
de Lorraine, comte de Marsan ° 1648 + 1708)

postérité qui suit (p.9)

Jacques-Nicolas
Colbert ° 1654
+ 10/12/1707 (Paris)
Docteur en Sorbonne,
Abbé de Notre-Dame
du Bec-Hellouin (*revenu :
60.000 £*), seigneur
de La Charité-sur-Loire,
membre de l'Académie
Française (1678),
coadjuteur (04/08/1680)
puis Archevêque de Rouen

? **Colbert**
° 1658
+ en bas-âge

Henriette-Louise Colbert ° 01/1657
+ 19/09/1733 dame du Palais de la Reine
(1680-1683, Marie-Thérèse)
ép. 21/01/1671 (*dot du Roi : 200000 £*)
Paul de Beauvilliers, duc de Saint-Aignan
et de Beauvilliers (1679), comte de Buzançais,
Montrésor, Chaumont et Palluau, baron
de La Ferté-Hubert ° 24/10/1648 (Saint-Aignan)
+ 31/08/1714 (Vaucresson) Ministre d'Etat,
Grand-Arporteur de France, 1^{er} Gentilhomme
de la Chambre du Roi, colonel de cavalerie,
Gouverneur du Havre, Loches et Beaulieu,
Gouverneur des Enfants de France

Antoine-Martin
Colbert
° 01/10/1659
+X 02/09/1689 (*de ses
blessures à Valcourt,
Philippeville, Belgique*)
colonel du régiment
de Champagne (1679),
Brigadier des Armées
du Roi, Bailli & Grand-
Croix de Malte, Général
des Galères de l'Ordre,
Commandeur
de Boncourt

Jules-Armand Colbert ° 1663 +X 13/08/1704 (*Ulm,
après bataille de Hoshstedt*) marquis de Blainville
et d'Ormoy, Surintendant des Bâtiments du Roi, Arts
& Manufactures de France (*en survivance*, 28/03/1674,
*s'en démet 09/1683 en revendant sa charge au Roi le double
de son prix 500000 £*), officier au régiment de Picardie
(1682), colonel du régiment de Foix-Infanterie (*création
13/09/1684*), Grand-Maître des Cérémonies de France
(29/01/1685, *sur démission du marquis de Rhodes*),
commande un régiment de son nom (*depuis :
de Beaujolais*), remplace son, frère à la tête du régiment
de Champagne, Brigadier (1693), maréchal de camp
(1702), Lieutenant-Général (19/06/1702)
ép. 25/07/1682 (Paris) **Gabrielle de Rochechouart-
Mortemart-Tonnay-Charente** ° 1665 + 14/01/1750

postérité qui suit (p.10)

Marie-Anne Colbert
° 18/10/1665 (Paris)
+ 14/01/1750 (Saint-
Denis)
ép. 14/02/1679 (*Versailles,
dotés par le Roi
d'un million de £*)
Louis de Rochechouart,
3^e duc de **Mortemart**
° 1663 (Paris)
+ 03/04/1688 (Paris)
Général des Galères
de France
(*neveu de La Montespan*)

Louis Colbert ° 17/12/1667
(ou 1669 ?)(Paris) + 28/04/1745
ou 13/08/1745 (*Ulm*) Abbé
commendataire de Bonport puis
comte de Linières, seigneur
de Sceaux, Intendant de la Bibliothèque
du Roi, capitaine-lieutenant
des Gendarmes Flamands
(ou Bourguignons)
ép. 04/03/1694 **Marie-Louise du Bouchet**
de Sourches ° 1665 + 05/04/1749 (Paris)
(fille de Louis-François, marquis
de Sourches, et de Marie-Geneviève
de Chambes)

postérité qui suit (p.10)

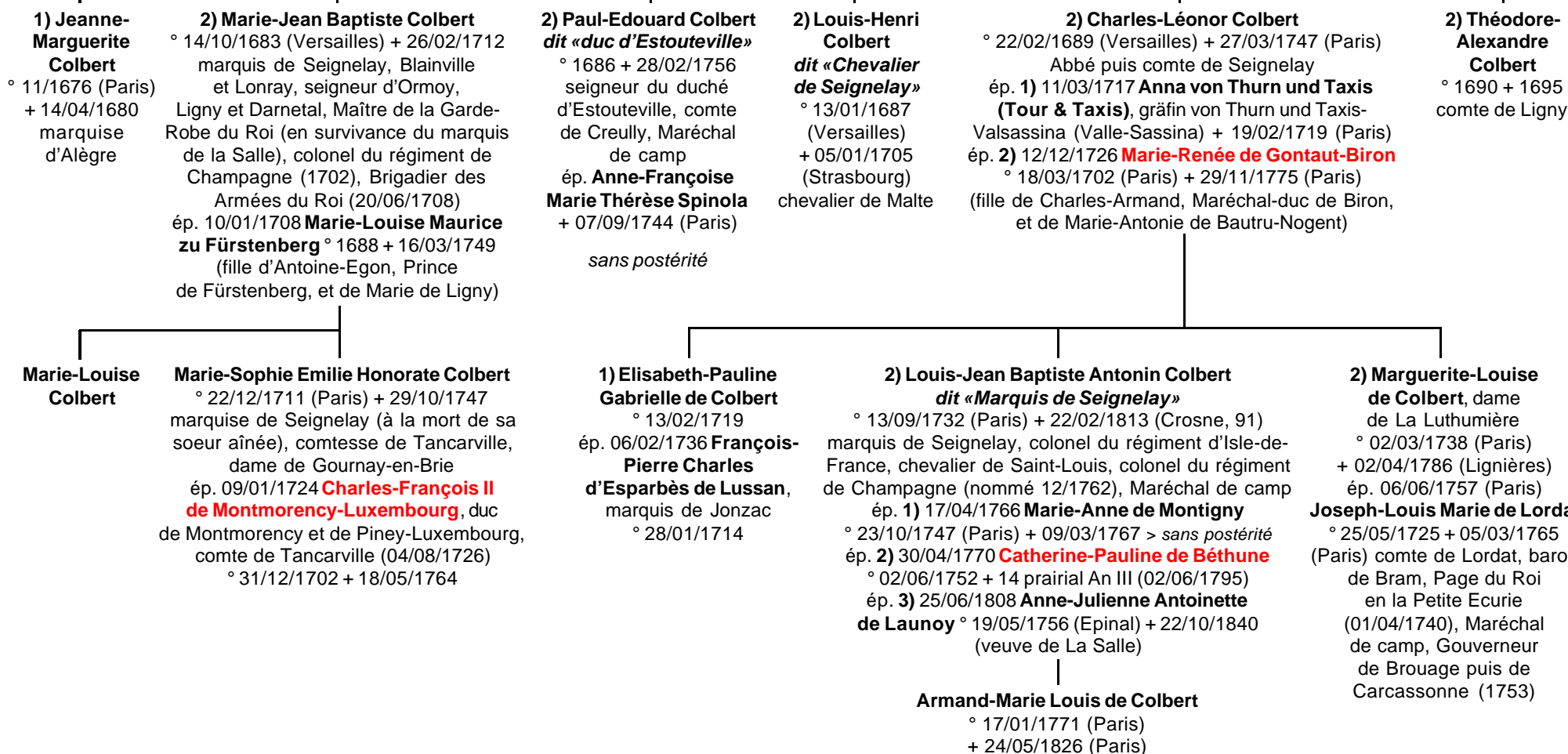
Charles-Edouard Colbert
dit «Comte de Sceaux»
° 08/04/1670 (Paris)
+X 08/07/1690
(*de ses blessures
à Fleurus, Belgique*)
comte de Sceaux,
colonel du régiment
de Champagne

Colbert

Seignelay

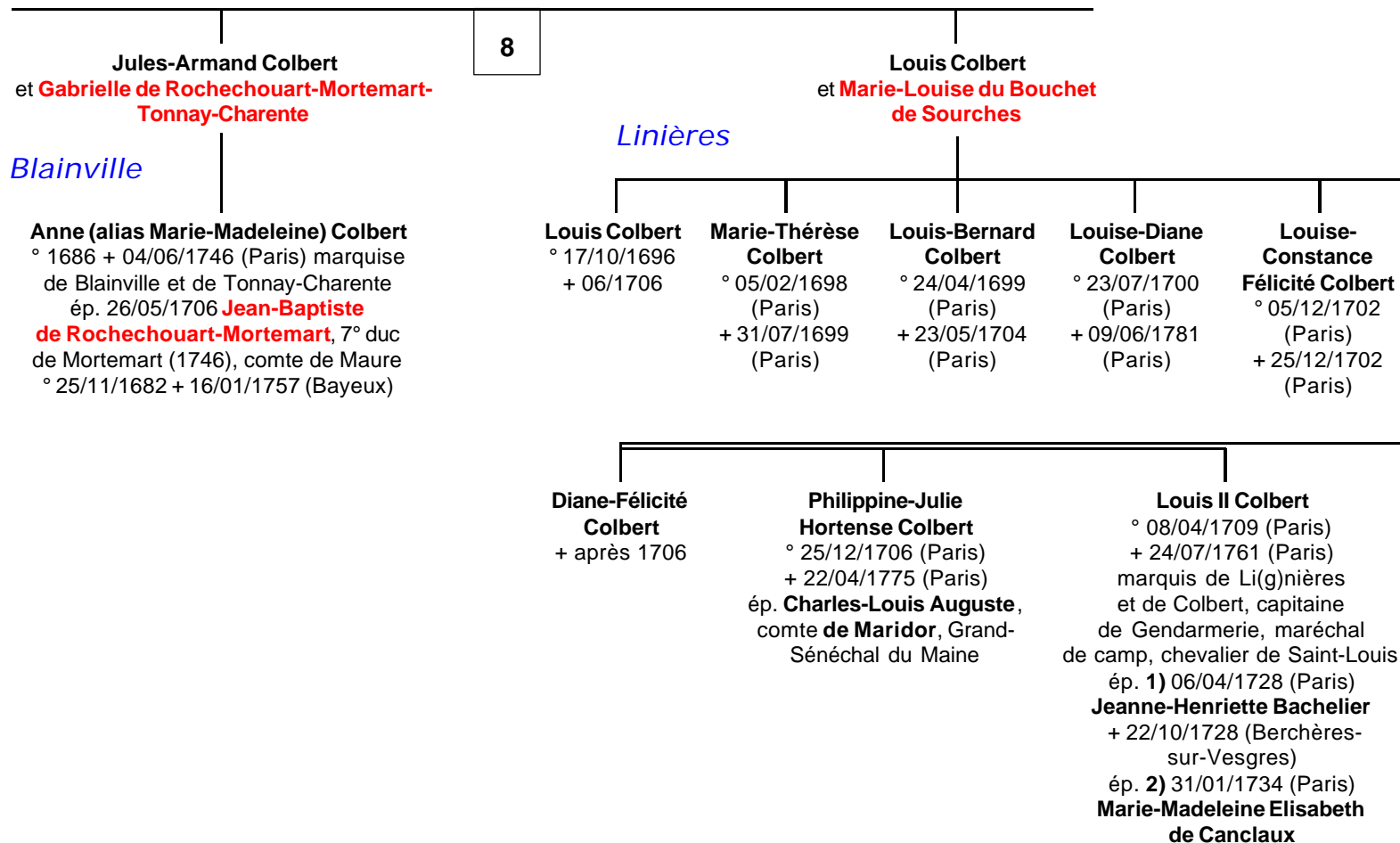
8

Jean-Baptiste Colbert
 et 1) Marguerite-Marie de Tourzel
 et 2) Catherine-Thérèse Goyon de Matignon



Colbert

Blainville
& Linières



Colbert

Croissy & Torcy

7

Charles Colbert
et Marguerite Bérault

Sablé & Bois-Dauphin : érigé en marquisat
par Lettres 03/1711, enregistrées au Parlement 10/06
& la Chambre des Comptes 23/11/1711

Jean-Baptiste Colbert
° 14/09/1665 (Paris) + 02/09/1746
(Paris) marquis de Croissy et de Torcy,
Sablé (24/01/1711) et Bois-Dauphin,
comte de La Barre-en-Bierné
(10/1735), Ministre & secrétaire d'Etat
(*en survivance, Affaires Etrangères*
25/09/1689), Commandeur et Grand-
Trésorier (1696) puis Chancelier
des Ordres du Roi (01/1701),
Surintendant-Général des Postes
& Relais de France (1700), Président
de l'Académie des Sciences
Ambassadeur (*Traité d'Utrecht*),
conseiller de Régence
ép. 13/08/1696 **Catherine-Félicité**
Arnauld de Pomponne ° 1678
+ 1755 (fille de Simon Arnauld,
marquis de Pomponne ; soeur
du Chancelier des Ordres du Roi
& Doyen des Conseils)

Charles-Joachim Colbert
° 11/06/1667
(Paris)
+ 08/04/1738
(Montpellier, 34)
prêtre, Abbé
Commendataire
de Froimont,
Evêque
de Montpellier
(1696)

Marie-Françoise Colbert ° 06/02/1671
+ 1724
ép. 15/05/1696 (Paris)
Louis-Joachim de Montagu, marquis
de Bouzols, vicomte
de Beaune
° 1662 + 16/09/1746
(Plauzat, 63) maître
de camp au régiment
Royal-Piémont (1696),
Lieutenant-Général
des Armées
(09/06/1708)
et chevalier
des Ordres du Roi
(Saint-Esprit)

Louis-François Henri Colbert ° 15/02/1677
+ 1747 chevalier et comte de Croissy (1711),
Mousquetaire (1691), lieutenant au régiment
du Roi (15/12/1691), Commandant du régiment
de Santerre (04/10/1692), Brigadier (1702),
sert sous le maréchal de Tallart (1703), Maréchal
de camp (26/10/1704), Lieutenant-Général
(29/03/1710), Gouverneur de Crécy-en-Brie
(1711), Ambassadeur en Suède (1713)
ép. 30/12/1711 **Marie Brunet de Rancy**
° 1693 + 1742

François-Louis Colbert
+X 27/06/1743
(Dettingen)
marquis de Colbert,
Mousquetaire Noir

Marie-Jeanne Colbert ° 07/02/1715
(Paris) + 31/05/1786 (Paris)
ép. 23/01/1731 (Paris) **François-Gilbert**
Colbert, marquis de Saint-Pouange
et Chabanais ° 07/11/1705 (Paris)
+ 21 ou 23/12/1765 (Paris)
Maréchal des camps
(> cf p.19)

Charlotte Colbert
° 26/05/1678
+ 26/03/1765
religieuse à l'Abbaye
du Trésor puis
à Saint-Antoine
de Paris, Abbesse
de Panthémont
(1718) puis
de Maubuisson
(12/1719)

Marie (alias Marguerite)-Thérèse Colbert
° 07/06/1682
+ 27/01/1769
ép. 1) 08/08/1701 **Louis de Clermont-d'Amboise**,
marquis de Raynel,
Gouverneur et Garnd
Bailli de Chaumont-en-
Bassigny + 17/06/1702
ép. 2) 05/01/1704
Francesco-Maria
Spinola, 3° duca di San
Pietro di Galatina, Grand
d'Espagne + 15/05/1727

Olympe-Sophie Colbert
° 07/07/1686
+ 18/06/1705

Françoise-Félicité Colbert
° 14/05/1698 (Paris)
+ 28/05/1749 (Paris)
ép. 12/04/1715 (Paris)
Joseph-André d'Ancezune-(ou de Tournon) de Cadart (ou -Caderousse), marquis
puis 3° duc de Caderousse
° 12/1695 + 12/10/1767 (Paris)
maître de camp au régiment
d'Ancezune-Cavalerie,
Brigadier des Armées du Roi

Catherine-Pauline Colbert ° 12/05/1699
+ 30/10/1773 (Paris)
ép. 24/02/1718
Louis du Plessis-Châtillon, comte
de Châteaumeillant
(1738), marquis
de Nonant ° 31/01/1678
+ 23/02/1754
Lieutenant-Général
des Armées du Roi

Jean-Baptiste Joachim Colbert de Torcy ° 25/01/1703
(Paris) + 26/08/1777 (Paris) marquis de Croissy, Sablé
& Bois-Dauphin (05/12/1723), Mousquetaire (1718),
colonel-lieutenant du régiment Royal-Infanterie
(06/03/1719), Gouverneur de Crécy-en-Brie et d'Huningue,
Capitaine des Gardes de la Porte du Roi (06/12/1723),
Brigadier (01/08/1734), Maréchal de camp (01/01/1740),
Lieutenant-Général (02/05 ou 26/08/1744 ?),
chevalier du Saint-Esprit (1773)
ép. (c.m.) 27/02/1726 (Marly, 78) **Charlotte-Henriette**
Bibienne de Franquetot de Coigny ° 11/11/1703 (Paris)
+ 11/02/1772 (Paris) (fille de François, Maréchal-duc
de Coigny, et d'Henriette de Montbouchier)
postérité qui suit (p.12)

Charles Colbert
° 13/09/1706
+ 09/05/1707

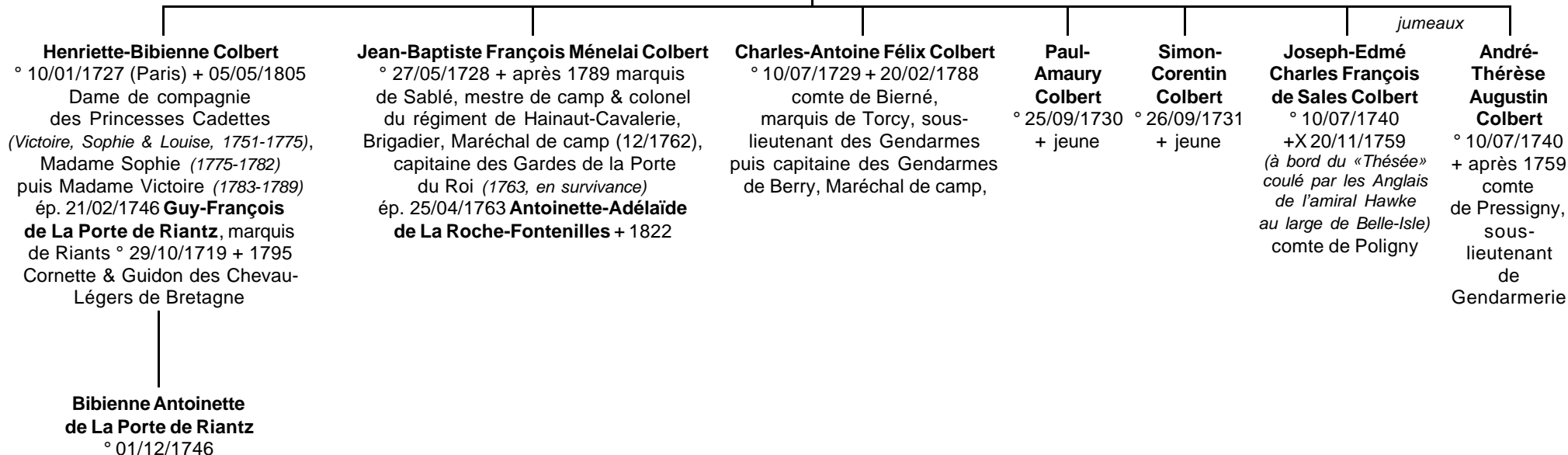
Constance Colbert ° 17/05/1710
(Versailles, 78) + 13/12/1734
ép. 20/04/1732 **Augustin-Joseph**, seigneur
d'Assigny, comte **de Mailly** (01/1744), comte
puis marquis d'**Haucourt**, baron de Saint-
Amand, marquis de Saint-Michel d'Hallescourt
et de Ville-Dieu, seigneur de Saint-Léger
° 02/05/1708 (Corbion, Villaines-
sous-Lucé, 72) + 25/03/1794 (guill., Arras, 62)
mestre de camp de cavalerie, maréchal
de camp puis Lieutenant-Général des Armées
du Roi (1748), Gouverneur du Roussillon
(1746), Maréchal de France (1783)

Colbert

Croissy & Torcy

11

Jean-Baptiste Joachim Colbert
et Charlotte-Henriette Bibienne
de Franquetot de Coigny



Colbert

Comtes puis marquis
de Maulévrier

7

Edouard-François Colbert
et Marie-Madeleine de Bautru de Serrant

Jean-Baptiste Colbert
° 1669 + X 18/07/1695
(défense de Namur)
comte de Maulévrier,
colonel du régiment
de Navarre

François-Edouard Colbert ° 1674
+ 02/04/1706 comte puis marquis
de Maulévrier et Cholet, colonel
du régiment de Navarre (1698),
Brigadier des Armées du Roi
ép. 25/01/1698 **Henriette-Marthe
Froulay de Tessé** ° ~1678 + 05/07/1751
(fille de René, seigneur de Froulay, comte
de Tessé, Grand d'Espagne, Maréchal
et Général des Galères de France,
chevalier des ordres du Roi, et de Marie-
Françoise Auber, dame d'Aunai)

Henri Colbert dit «Chevalier de Maulévrier»
° 1677 + 25/08/1711 (Cambrai, 59, de petite-
vérole) chevalier de Malte (dès 1688), officier
puis successeur de son frère au régiment
de Navarre-Infanterie (depuis Beaujolais),
Brigadier (29/01/1702), maréchal de camp
(26/10/1704), Inspecteur-Général de l'Infanterie
de France (par commission 01/09/1705,
s'en démet 03/1711), Lieutenant-Général
des Armées du Roi (29/03/1710)

**Françoise
Colbert**

**?
Colbert**

Marie-Thérèse Colbert
ép. 12/06/1685
Jacques-Eleonor Rouxel,
comte de Médavy et Grancey,
Lieutenant-Général des
Armées du Roi, Gouverneur
de Dunkerque, chevalier
des Ordres du Roi (1706),
Maréchal de France
° 31/05/1659 (Chalençay)
+ 06/11/1725 (Paris)

Louis-René Edouard Colbert ° 14/12/1699 + 1750 comte de Maulévrier,
mousquetaire (1717), colonel du régiment de Piémont (06/03/1719),
Lieutenant-Général au Gouvernement d'Anjou (1717 ; s'en démet 02/1738)
Brigadier (01/08/1734), maréchal de camp (01/01/1740), Lieutenant-Général
des Armées du Roi (01/05/1745), Gouverneur de Saint-Jean-Pied-de-Port
(04/05/1748), Ministre du Roi près l'Infant Duc de Parme
ép. 03/1723 **Marie-Catherine Euphrasie d'Estaing** ° 20/05/1698

Marie-Henriette Colbert
° 26/09/1703 + 23/12/1737
ép. 08/1722 **Charles-François
d'Estaing**, marquis de Saillans,
vicomte de Ravel
° 1683 + 29/08/1746

René-Henri Edouard Colbert
° 05/02/1706 + 19/10/1771
comte puis 2° marquis de Maulévrier (1750)
ép. 1) 03/1751 **Marie-Charlotte Eugénie Caroline
de Fiennes** + 20/10/1752 (en couches)
ép. 2) 04/03/1754 **Charlotte-Jacqueline Françoise
de Manneville**, dame de Beuzeville-La-Guéard
° 1731 + 08 thermidor an II (26/07/1794, guill. Paris)

**Marie-Bernard
Colbert**
° 13/01/1726
(Maulévrier, 49)

François-Edouard Henri René Colbert
° 05/01/1727 (Maulévrier, 49)
+ 30/01/1748 1° marquis de Maulévrier,
sous-lieutenant des Gendarmes Anglais,
Vidame de Châlons en Champagne
ép. 28/12/1747 (Paris) **Anne-Espérance
Chauvelin de Grosbois** ° 08/12/1725
(Paris) + 18/12/1801 (ép. 2)
? des Acres, comte de L'Aigle)

sans postérité

Edouard-Victurnien Charles René Colbert
° 1754 (Paris) + 19/08/1839 (Maulévrier) comte
puis 3° marquis de Maulévrier, comte de Cholet,
baron de La Frogerie, maréchal de camp
ép. 1) 12/03/1782 **Anne-Marie Louise de Quengo
de Crénolles** ° 1765 + ~11/1793 (Bruxelles)
ép. 2) 12/04/1812 **Pauline-Henriette
Le Clerc de Juigny** ° 15/10/1778 + 1861

postérité qui suit (p. 14)

Edouard-Charles Victurnien Colbert
° 24/12/1758 (Paris) + 02/02/1820 (Paris)
comte de Maulévrier, Contre-Amiral
ép. 04/06/1803 **Charlotte-Pauline Christine
de Montboissier-Beaufort-Canillac**
° 11/08/1777 (Paris) + 29/04/1837 (Paris)

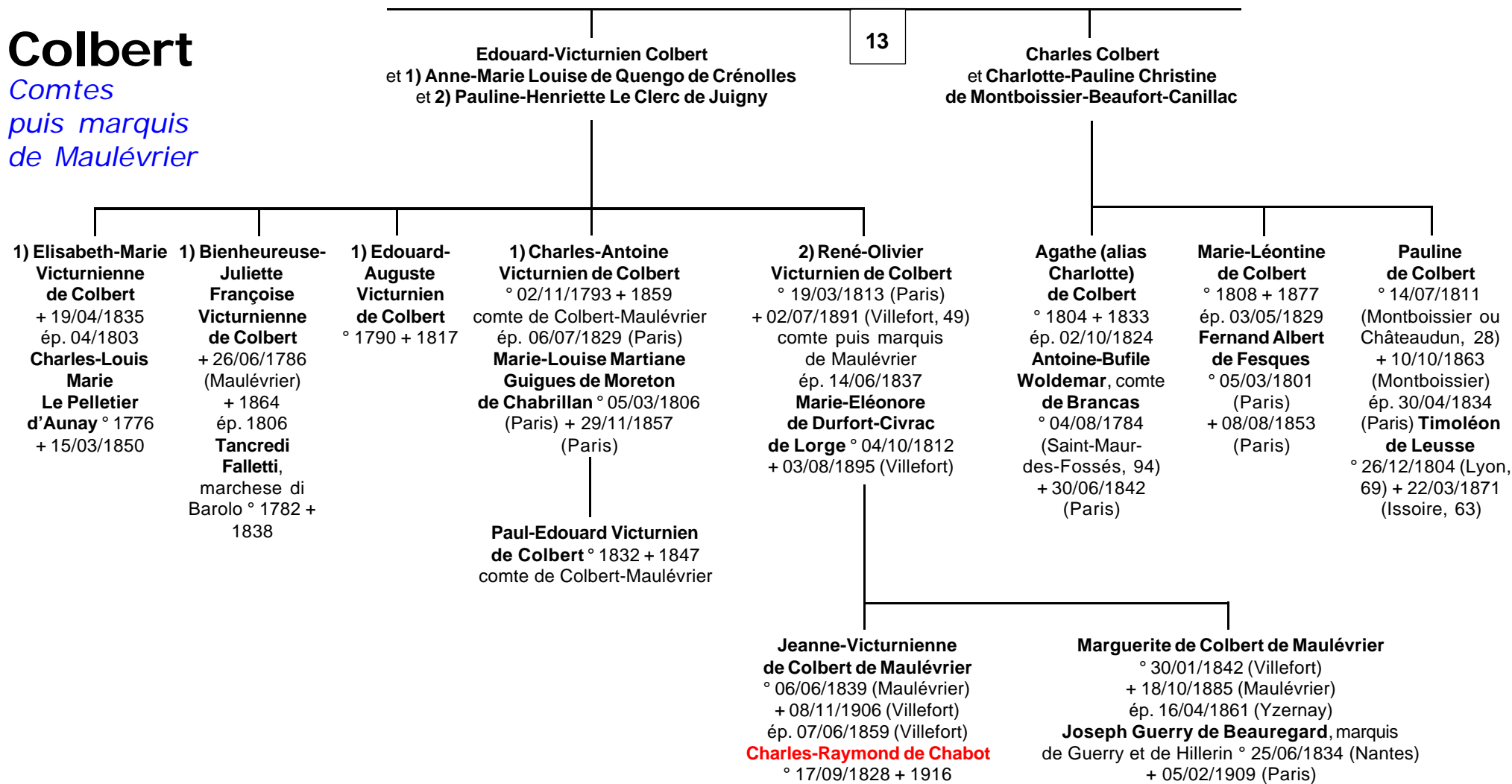
postérité qui suit (p. 14)

Colbert

Comtes

puis marquis

de Maulévrier



Colbert

Seigneurs
de Saint-Mars

5

Charles Colbert
et Marguerite de Mesvilliers

Hélène Colbert
° 19/05/1633 (Reims)
+ 14/09/1701 (Auxerre)
Abbesse de l'Abbaye
des Isles (Auxerre)

Charles Colbert ° 14/02/1635 (Reims)
+ 04/04/1722 (Paris) écuyer, seigneur
de Saint-Mars, conseiller du Roi, Président
et Lieutenant-Général au Bailliage
du Vermandois (1650) puis au Siège
& Présidial de Reims
ép. 23/07/1623 (Paris) **Marguerite
de Mesvilliers** + 17/10/1696 (Reims)

André Colbert
° 02/04/1646 (Reims)
+ 19/07/1704
(Appoigny, Yonne)
102° Evêque
d'Auxerre

**Pierre-Antoine
Colbert**
° 01/05/1651 (Reims)
+ 08/1718
(La Rochelle)
prêtre, Prédicateur,
Missionnaire

François Colbert ° 23/01/1653 (Reims)
+ 22/01/1722 (Sainte-Soulle, 17) marquis
de Saint-Mars, comte de Colbert
ép. 07/08/1688 (La Rochelle)
Charlotte-Reine de Lée
° ~1671 (La Rochelle)
+ 20/03/1708 (Rochefort, 17)

**Marie
Colbert
Marguerite
Colbert**
religieuses

Marguerite-Charlotte Colbert
° 24/12/1692 (La Rochelle)
+ 16/06/1767 (Toulouse)
ép. (c.m.) 26/04/1714
& 02/05/1714 **Marc-Roger**,
marquis **de Noé**, baron
de L'Isle-Noé ° 02/02/1673
(Auch) + 14/10/1733
(Fontainebleau) colonel
d'un régiment d'infanterie
de son nom, Brigadier (1719)

André Colbert
° 01/1695 (Reims)
+ 18/09/1719 (Paris)
comte de Colbert,
maître de camp
de cavalerie, cornette
des Cheveau-Légers

**Jeanne-Marie
Angélique
Colbert**
° 31/12/1695
(La Rochelle)

**Gabriel-Pierre
Colbert**
° 23/08/1697
(La Rochelle)
+ 28/06/1704
(Rochefort)

**François-
Etienne
Colbert**
° 07/09/1698
(La Rochelle)

**Antoine-Marie
Colbert**
° 28/03/1700
(La Rochelle)

Marie-Thérèse Colbert ° 29/08/1701
(La Rochelle) + ~1748 (Pau)
ép. 20/11/1725 (Isle-de-Noé, 32)
Dominique d'Esclaux de Mesplèz,
baron de Navailles ° 24/04/1687 (Pau)
+ 14/07/1761 (Navailles, 64)

Charles Colbert
° 14/10/1703 (Sainte-Soulle)
+ 02/03/1722 (Paris) seigneur
de La Grimenaudière, Cheusse,
La Suze, Sainte-Soulle et Saint-Mars,
comte de Colbert
ép. 21/07/1721 (Paris)
Marie-Charlotte Gouffier
° ~1696 + 08/11/1772 (Paris)
(ép. 2) 1730 son cousin César-Alexandre
Gouffier, marquis d'Espagny + 1754)

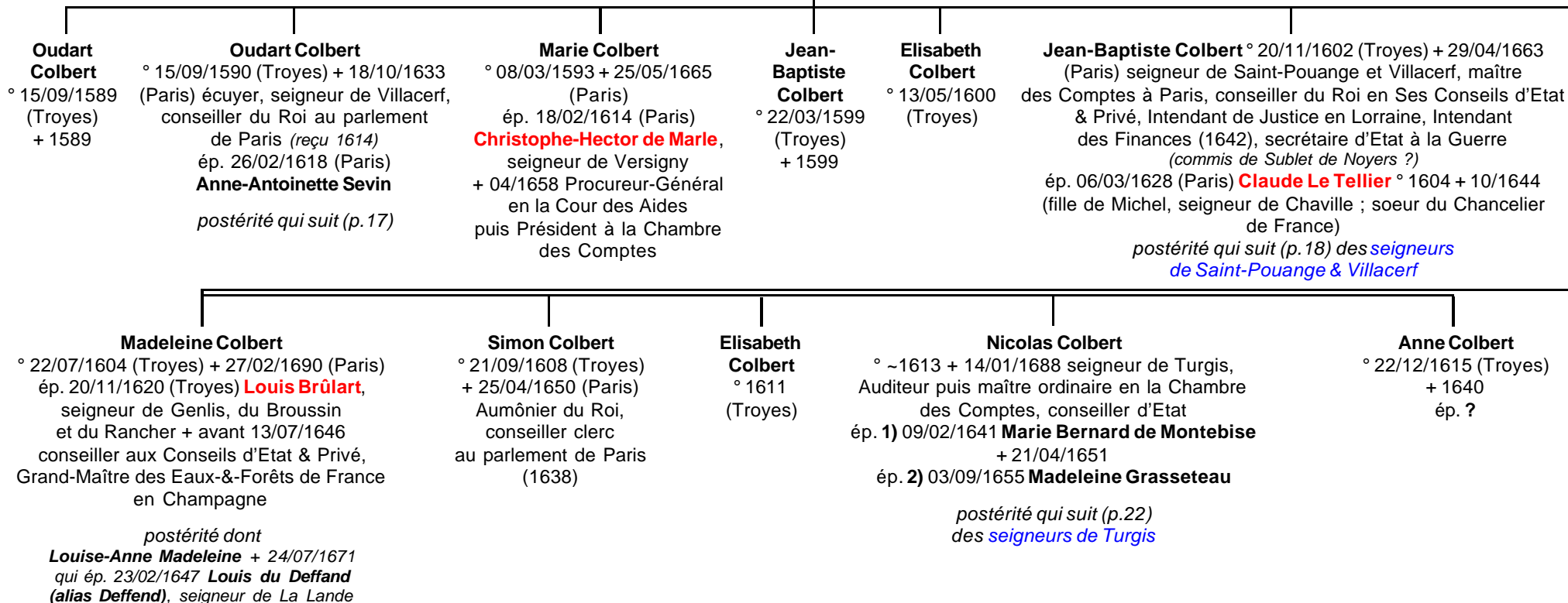
Marie-Sidonie Colbert
° 17/07/1704 (Sainte-Soulle)
+ 09/09/1778 (Auch)
ép. 31/10/1725 (Pavie, Gers)
Louis de Luppé, comte de Luppé
et de Garané, marquis
de Besmeaux ° 06/07/1699 (Auch)
+ 15/09/1774 (La Cassagne)

Colbert

Seigneurs de Villacerf

3

Oudart Colbert
et Marie Le Fouret

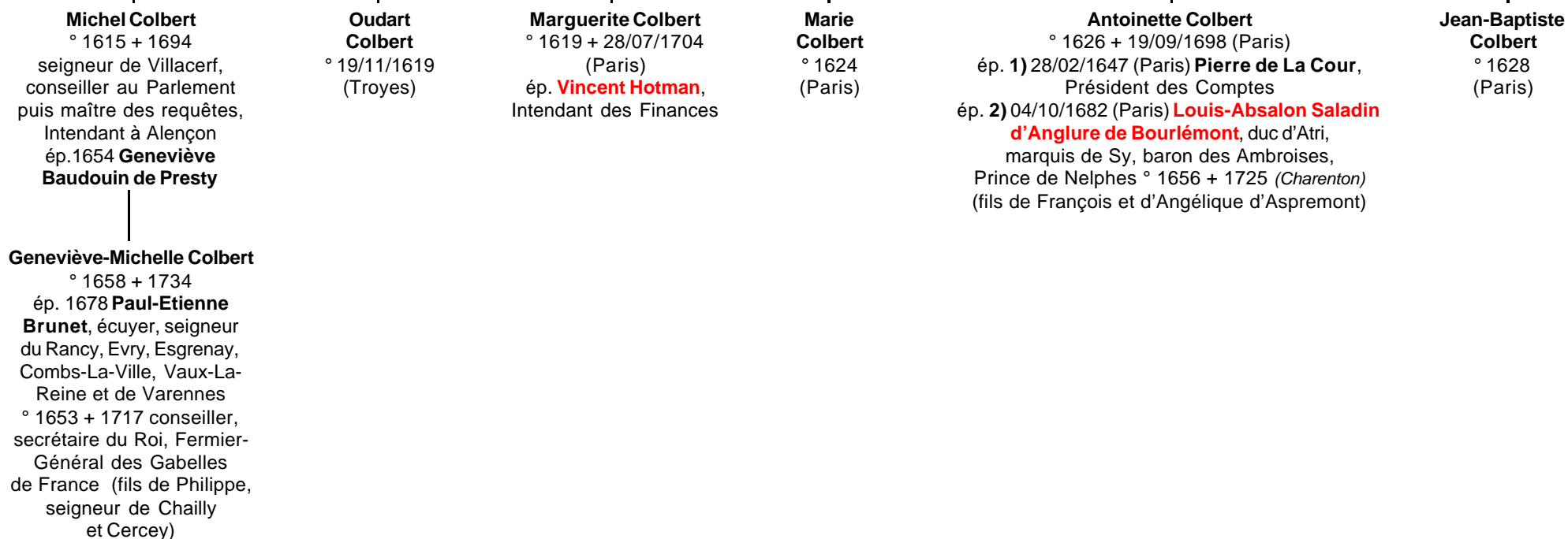


Colbert

Seigneurs de Villacerf

16

Oudart II Colbert
et Anne-Antoinette Sevin

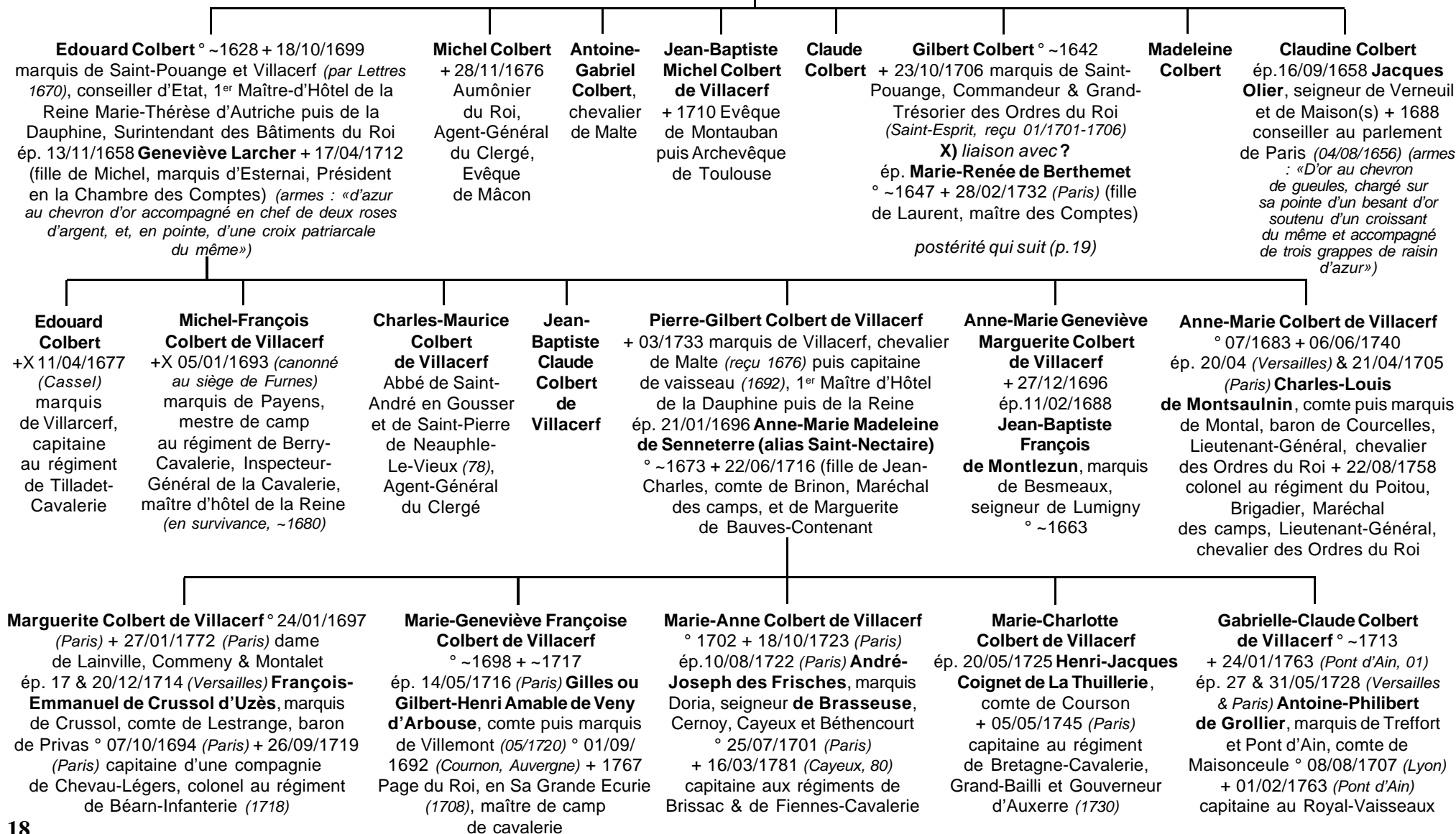


Colbert

Seigneurs de Villacerf

16

Jean-Baptiste Colbert
et **Claude Le Tellier**



Colbert

Seigneurs de Villacerf,
comtes de Chabanais

18

Gilbert Colbert
X) *liaison avec ?*
et **Marie-Renée de Berthemet**

X) Nicolas Hubert de Montgault
° 06/10/1674 (Paris) + 15/08/1746 (Paris)
prêtre de l'Oratoire, Précepteur
du duc de Chartres

François-Gilbert Colbert ° 25/09/1676 + 11/11/1719
seigneur de Saint-Pouange puis marquis
de Chabanais, colonel d'un régiment de cavalerie,
Brigadier puis Maréchal des camps
ép. 24/03/1702 **Angélique d'Escoubleau de Sourdis**,
dame de Chabanais ° 1684 + 1729 (fille unique
de François, comte de Sourdis, chevalier des Ordres
du Roi, et de Marie Charlotte de Bésiade d'Avaray)

François-Gilbert Colbert ° 07/11/1705 (Paris) + 21 ou 23/12/1765
(Paris) marquis de Saint-Pouange et de Chabanais,
Maréchal des camps, Lieutenant du Roi en comté Nantais
ép. 23/01/1731 **Marie-Jeanne Colbert de Croissy**
° 07/02/1715 (Paris) + 31/05/1786 (Paris) (fille de Louis-François
Henri Colbert de Croissy et de Marie Brunet de Rancy)
(> cf. p.11)

Antoine-Alexandre Colbert ° 29/12/1707 (Paris)
+ 24/10/1788 (Saint-Germain-en-Laye, 78) marquis
de Sourdis et de Colbert, Brigadier de cavalerie
ép. 12 ou 17/09/1764 (Saint-Germain-en-Laye)
**Marguerite-Philippine Julie Rose Louise Victoire
de Courdomer** ° 1738 + 21/07/1782 (Paris) (fille
d'un maréchal de camp, officier d'artillerie)

**Claude-Théophile Gilbert
Jean Baptiste Colbert**
° 28/02/1734 (Paris) + 10/09/1789
(Fontenay-Trésigny) comte puis
marquis de Chabanais et de Saint-
Pouange, sous-lieutenant
de Gendarmerie, chevalier
de Saint-Louis
ép. **Louise-Perrine d'Amphernet
de Pont-Bellanger** ° avant
16/04/1741 + 25/05/1800
(Beaupréau, 49)

postérité qui suit (p.20)

Louis-Henri François Colbert
° 27/02/1737 (Paris) + 08/02/1792 (Paris) comte
de Colbert-Chabanais, lieutenant au régiment
des Gardes-Françaises, Lieutenant du Roi
en comté Nantais, colonel d'infanterie,
maréchal des camps, Lieutenant-Général
ép. **1) Marie-Anne Boislève d'Arbonne**
° 1742 + 08/01/1766 (Paris)
ép. **2) (c.m.) 30/12/1770 Jeanne David**
° ~1756 + 23/10/1812 (Achères, 78) (fille
d'un Gouverneur-Général des Isles-de-France
& de Bourbon, chevalier de Saint-Louis)

postérité qui suit (p.20)

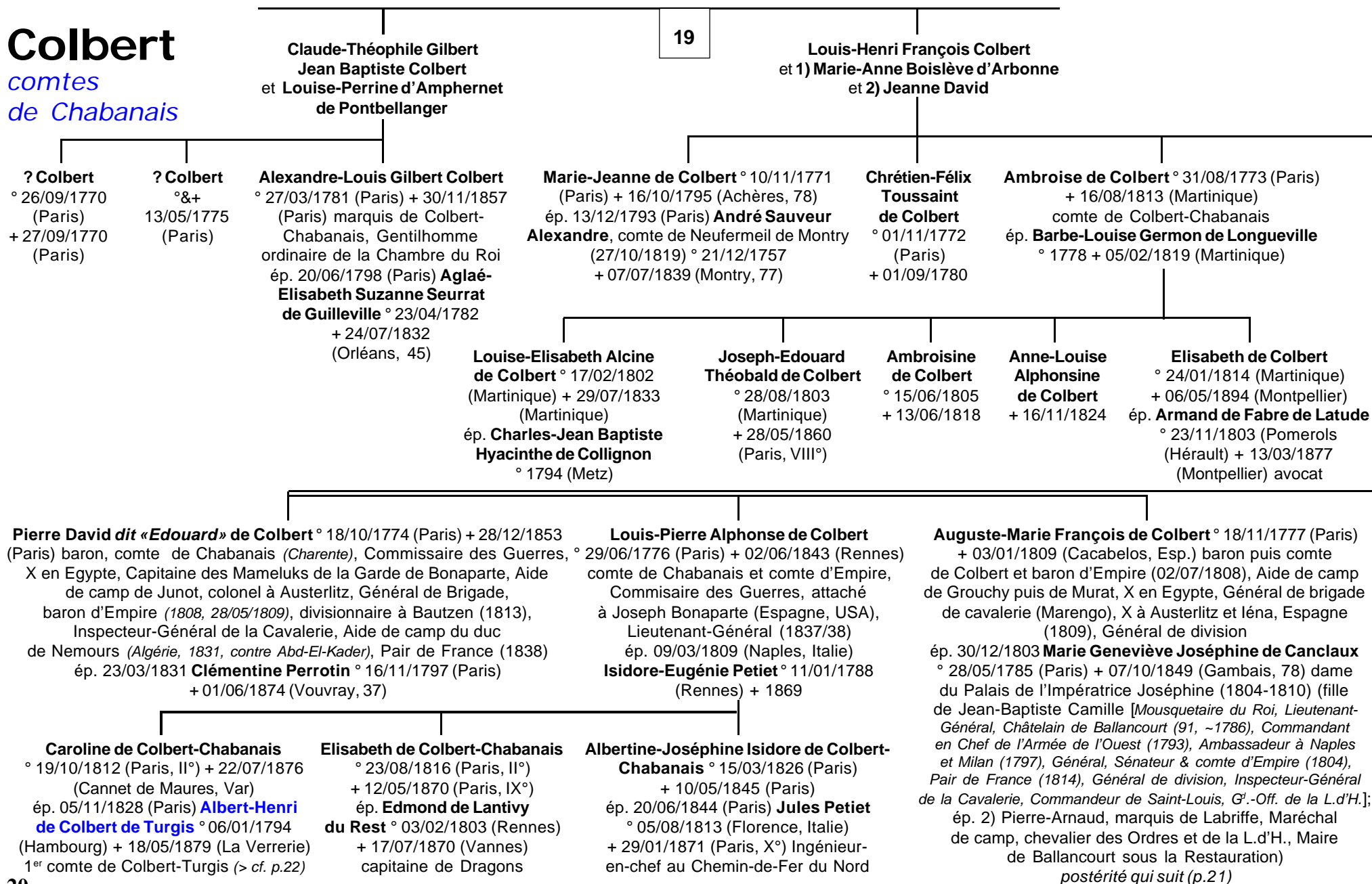
**Antoine-Alexandre
Marie Gilbert Colbert**
° 14/12/1746 (Paris)
+ 14/01/1767 (Paris)
vicomte de Chabanais,
officier aux Gardes

**Françoise-Rose
de Colbert**
° 20/10/1765
(Saint-Germain-
en-Laye, 78)

Marie-Julie Pauline de Colbert
° 23/12/1769 (Saint-Germain-
en-Laye, 78) + 23/02/1855 (Mâcon, 71)
ép. **Georges-Marie Giraud**, baron
de Montbelle et de Bagnols, seigneur
de Saint-Trys, Marfontaine et de Lys
° 1761 + 23/02/1804
capitaine de cavalerie

Colbert

comtes
de Chabanais



Colbert

comtes
de Chabanais

20

Auguste-Marie François de Colbert
et **Marie-Geneviève Joséphine de Canclaux**

Napoléon-Joseph Auguste de Colbert
° 10/10/1805 (Paris) + 27/09/1883 (Ossonville, 78)
comte de Colbert-Chabanais (1853, à la + de son oncle *Edouard*)
puis marquis de Chabanais (1857), Châtelain du Saussay (1849, *Ballancourt, 91*),
officier de la L.d'H. (1883), Maire de Saint-Julien-de-Mailloc,
Député & Conseiller-Général du Calvados
(vend en 1885 son domaine du Saussay à son gendre et sa fille -
qui en font donation à son fils cadet *Pierre-Emile Arnaud Edouard*)
ép. **Angélique de Portes** ° 1813 (Paris) + 1889
(Saint-Julien de Mailloc, 14)

Joachim-Charles Auguste de Colbert
° 20/11/1808
+ 08/08/1812

Marie-Adolphine Sophie de Colbert
° 28/04/1833 (Paris) + 18/04/1917
(La Ville-Aux-Clercs, Loir-&-Cher)
ép. 22/09/1853 (Paris) **Stanislas de La Rochefoucauld**, 3° duc de Doudeauville,
vicomte de La Rochefoucauld ° 09/0/1822
+ 04/04/1887 (Cannes, 06)

Pierre-Emile Arnaud Edouard de Colbert
° 10/07/1834 (Neuville, Gambais, 78) + 25/05/1905
(Le Saussay, ou ? Paris, VII°) marquis de Chabanais,
colonel du 25° Dragons (~1856), Général de division
de cavalerie (~1870), G^d-Off. de la L. d'H.)
ép. 25/04/1877 (Paris, VIII°) **Françoise-Marie de Berckheim**
° 23/03/1852 (Paris) + 03/12/1897 (Paris, VIII°) (petite-fille
du baron Frédéric-Sigismund, Général d'Empire
d'une vieille famille de Haute-Alsace)

Pierre-Louis de Colbert de Laplace
° 06/08/1843 + 1917 comte
de Colbert-Laplace, secrétaire
d'Ambassade, Député de l'Orne
ép. **Louise Renault**

postérité dont :

?, un fils ; ? qui ép. ?, comte **de l'Aigle** ;
?, Châtelaine du Saussay, qui ép. ?, comte **de La Rochefoucauld** ;
& Guillemette qui ép. 05/1911 **François-Louis Joseph Marie**,
comte **de Bourbon-Busset** > d'où postérité (4 fils)

Colbert

Seigneurs de Turgis

16

Nicolas Colbert
et 1) Marie Bernard de Montebise
et 2) Madeleine Grassetau

1) Nicolas
Colbert
+ 14/06/1655

2) Madeleine Colbert
° 04/08/1656 (Paris) + 03/10/1714 (Paris)
ép. 1) Louis Jossier de La Jonchère
ép. 2) Louis Bautre des Matras, marquis
de Nogent, Gouverneur de Sommières
+ 24/01/1708 mestre de camp de cavalerie
sans postérité

2) Edouard-
Pierre
Colbert
+ jeune ?

2) Hugues Colbert
+X (siège de Barcelone)
officier de Galères

2) Jean-Baptiste Colbert de Turgis
° 1660 (Paris) + 1715 (Montpellier, 34)
capitaine de vaisseau
ép. **Lucrèce de Gaudemard**
° 1681 (Toulon, 83) + 1755 (Toulon)

Marguerite Colbert
ép. 16/09/1691
Hervé Le Verrier,
seigneur de Tanville

Jean-Baptiste
Colbert
+ 1725 capitaine
au régiment
du Poitou

Etienne Colbert
Doyen de l'Eglise d'Orléans,
Abbé Commendataire
des Abbayes Royales
de Saint-Mesmin et de Saint-
Michel-en-Thiérache

Michel Colbert de Turgis ° 1702 + 1774
seigneur de Turgis puis marquis
de Colbert-Turgis capitaine de vaisseau,
Chef d'Escadre des Armées navales
ép. 25/11/1754 **Françoise-Elisabeth
Maxime de Rascas du Cannet**

Anne-Marie
Colbert
° & + 1758

Etienne-Edouard Louis Colbert
° 1759 + 1853 marquis du Cannet
ép. 27/10/1789 **Adeline d'Albert
de Rioms** ° 07/04/1770 + 16/04/1807

Lucrèce-
Bibienne
Colbert
° 1760 + 1761

Alexandre Colbert ° 15/02/1762
(Le Cannet) + après 1785 (Le Cannet)
Garde Marine à Toulon (1778)
enseigne (1780), chevalier de Malte

Edouard-François de Colbert
° 12/12/1792 (Kirchdorf-Vilingen) + 18/04/1879
(Le Cannet-des-Maures) marquis du Cannet
ép. 07/05/1827 (Apt) **Sophie de Saporta**
° 09/06/1805 (Manosque) + 25/04/1828
(Aix-en-Provence, 13)

postérité qui suit (p.23)

Albert-Henri de Colbert
° 06/01/1794 (Hambourg) + 18/05/1879
(La Verrerie) 1^{er} comte de Colbert-Turgis
ép. 05/11/1828 (Paris) **Caroline
de Colbert-Chabanais**
° 19/10/1812 (Paris, II^e)
+ 22/07/1876 (Cannet-des-Maures)

postérité qui suit (p.23)

Colbert

Seigneurs de Turgis

22

Edouard-François de Colbert
et **Sophie de Saporta**

Albert-Henri de Colbert
et **Caroline de Colbert-Chabonais**

Edouard Colbert ° 26/02/1828
(Aix-en-Provence, 13) + 29/08/1859
(Le Cannet) marquis du Cannet
ép. 1852 **Caroline de Colbert-Turgis**
° 17/09/1829 (Paris) + 17/09/1886
(Le Cannet)

Caroline de Colbert-Turgis
° 17/09/1829 (Paris)
+ 17/09/1886 (Le Cannet)
ép. 1852 **Edouard de Colbert**,
marquis du Cannet
° 26/02/1828 (Aix)
+ 29/08/1859 (Le Cannet)

Alphonse de Colbert-Turgis
° 1830 + 1910
ép. 28/11/1860 (Saint-Georges
de Reneins) **Zoé Claret de Fleurieu**
° 20/09/1837 (Saint-Georges)
+ 18/04/1928 (Saint-Georges)

**Louis
de
Colbert-Turgis**
° 1833 + 1834

postérité

Sophie Colbert
° 07/12/1853 (Le Cannet)
+ 09/05/1931
ép. 30/04/1879
**Alban de Villeneuve-
Bargemon** ° 13/10/1835
+ 20/01/1900

Camille Colbert
° 1855 (Le Cannet) (*jumelle
avec Albertine ?*) + 07/04/1893 (Paris)
ép. 05/01/1880 (Le Cannet)
Henri, 6° marquis (1864) **de Rougé**
° 05/2/1842 (Paris) + avant 1914

Albertine Colbert
° 29/03/1855 (Le Cannet)
+ 21/02/1940 (Nice)
ép. 23/04/1883 **Alphonse
de Thézan de Gaussan**
° 12/02/1854 + 12/02/1918

**Marie-Clot(h)ilde
Colbert**
° 09/05/1856
(Le Cannet)
+ 03/12/1856
(Le Cannet)

Edouard Colbert ° 13/11/1858
(Le Cannet) + 11/01/1928 (Le Cannet)
marquis du Cannet, propriétaire
ép. ?
*postérité
(au moins 3 fils & 1 fille)*

**Marie-Marguerite
de Colbert-Turgis**
° 1836 + 1913
ép. 1865 **Jean-Baptiste
de Sartoux de Thorenc**
° 10/07/1839
+ 12/05/1915

**Henriette
de Colbert-Turgis**
° 1837 + 1925
ép. 30/04/1868 **Henri
Rolland du Noday**
° 19/04/1832 (Mauron, 56)
+ 15/02/1885 (Nice, 06)

**Charles-Edouard
de Colbert-Turgis**
° 17/05/1839
(Le Cannet) + 1898
ép. **Agathe de Collignon**
*postérité
(au moins 1 fils)*

**Pauline
de
Colbert-Turgis**
° 1840 + 1856

Adeline de Colbert-Turgis
° 10/07/1842 (Le Cannet)
+ 21/12/1931 (Aups, 83)
ép. 27/04/1874 (Le Cannet)
Gaston de Monti, marquis
de La Musse ° 13/01/1842
(Nantes, 44) + 18/12/1919
(Tourette-Lès-Fayence, 83)

**Louis-Albert
de
Colbert-Turgis**
° 1847 + 1848

Colbert

Champagne
& Picardie

2

Gérard Colbert
et 1) Anne Convers
et 2) Perrette Lespagnol

1) **Jehanne Colbert** + 1617
ép. 1) **Nicolas Amé**
ép. 2) **Thierry Noël**,
marchand
ép. 3) 16/01/1597
Blanchet Dupuys

1) **Gérard II Colbert** + 1627
seigneur de Mont-Saint-Pierre,
Tillois (en partie), Garde
des Sceaux aux contrats
du Bailliage de Vermandois
ép. 14/12/1582
Elisabeth Coquebert

1) **Anne Colbert** + 1617
ép. 1) 03/11/1582 **Nicolas
Lespagnol**, marchand
bourgeois de Reims
ép. 2) avant 1593
Nicolas Dubois
ép. 3) 1600 **Jean Heusset**,
marchand à Saint-Quentin

1) **Guillaume Colbert**,
marchand bourgeois
de Reims
ép. 1587 **Anne
Marcorelle**
+ 01/07/1633

1) **Nicolas Colbert**,
+ 23/12/1627
seigneur de Magneux (1617),
marchand à Réthel,
Commissaire ordinaire
des Guerres
ép. 06/02/1593 **Barbe Martin**
+ 26/02/1640

1) **Nicole Colbert**,
ép. 1) **Nicolas Coulon**
maître de forges
ép. 2) **Nicolas Gilmer**
maître de forges
à Omont

Elisabeth Colbert
° 04/11/1583
+ 14/12/1663
ép. ?

Jean Colbert
° 08/01/1590

Simon Colbert
° 20/09/1597

**Marguerite
Colbert**
° 1604

2) **Simone Colbert**,
° peu avant 19/01/1578 (Reims,
bapt.) ép. 07/03/1597 **Gui Petit**,
Capitaine de Châtillon-
sur-Marne, Garde des Sceaux
aux Juridictions & Contrats
de la Prévôté de Châtillon

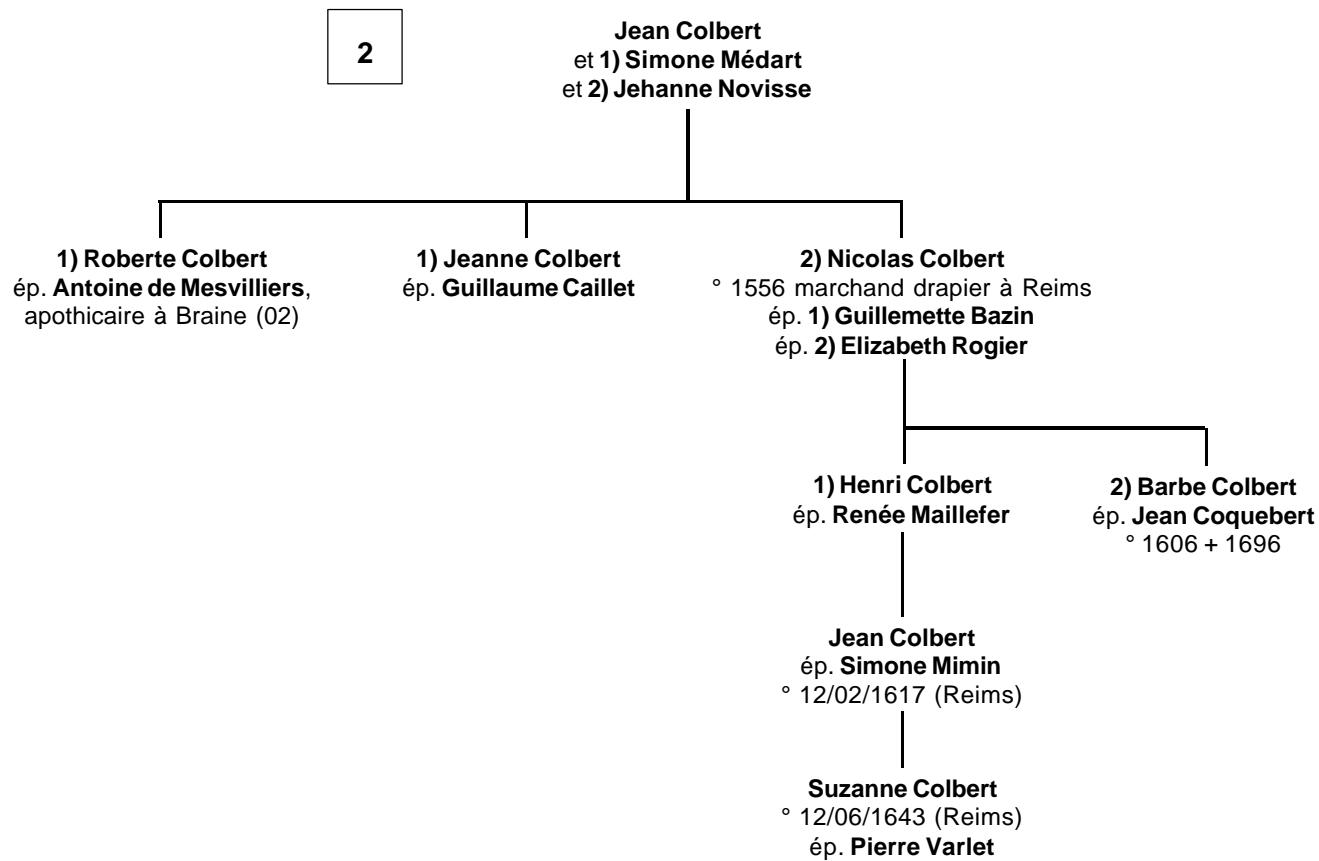
2) **Jeanne-Marie
Colbert**,
ép. **Nicolas d'Allier**,
Lieutenant particulier
à Epernay

2) **Isabeau Colbert**,
° 12/12/1585
+ 12/07/1632
ép. 08/12/1605 **Jean
Angier**, Procureur
au Présidial

2) **Claude Colbert**
+ ~1637
ép. 1576 **Jean Hocquart**,
écuyer, seigneur
de La Gravière, Vaux
et Vienne-La-Ville ° 1556
+ 1633 marchand, mayeur
de la ville de Fismes

Colbert

Champagne
& Picardie



Annexe : la dynastie des Colbert

Les Colbert : une dynastie du Grand Siècle

Durant un demi siècle, la France de Louis XIV est dominée par deux dynasties ministérielles : les Colbert et les Le Tellier. Jamais, le pays ne connaîtra une équipe ministérielle aussi puissante, aussi efficace. Mais avant d'en arriver à la carrière extraordinaire du Grand Colbert, revenons aux racines de cette « success story ».

Le patronyme Colbert était fréquent en Champagne à la fin du Moyen Âge. On l'écrivait souvent Collebert ou Colebert. C'est à la moitié du XVI^e siècle que l'orthographe Colbert s'utilise. Ce patronyme dérive sans doute du mot latin collibertus (serf affranchi au Moyen Âge). Les armes des Colbert est une couleuvre ondoyante d'azur sur fond d'or.

Avant le « Grand » Colbert

Les Colbert se divisent en deux branches : les laboureurs et les maçons.

Pour les premiers, la plus ancienne trace connue et reconnue date de juin 1496. Ils sont installés à Reims dans le quartier de Porte-Cérès. Les historiens ont démontrés (avec prudence il est vrai) que seuls les fils aînés poursuivaient le métier en profitant des avantages. Si des doutes existaient sur la parenté réelle entre les laboureurs et les maçons, cela ne fait plus guère de doute. À l'origine, les deux branches habitaient la même ville, Reims. Cependant, si l'hypothèse d'une origine commune de deux branches est plus que plausible, les documents ne permettent pas d'être certain. J-L Bourgeon avance l'idée que la branche des laboureurs était la branche originelle et que les maçons s'y sont détachés durant la première moitié du XV^e siècle. Cette division pourrait résulter de l'action d'un fils cadet interdit d'accès à la fonction de laboureur.

Le premier maçon Colbert connu est Jehan I. On le rencontre en 1433, visiblement personnage relativement important car c'est lui qui prend la tête des maçons lors de la destruction des remparts de Cormicy (près de Reims).

Un autre ancien Colbert serait Jehan II apparaissant au milieu du XV^e siècle, mais rien de certain. La notoriété de ce Colbert n'est pas connue mais il pourrait être un des architectes travaillant à Reims. Les maçons déplacent la résidence de Porte-Cérès à Reims même (à partir de 1508-1509). Ce changement d'adresse constitue une étape importante pour la branche des maçons. Elle tente de monter dans la société et peut-être de sortir du métier d'origine. Si ce n'est pas Jehan qui va se transformer en marchand, il est fort possible que ce soit sa veuve, Marie qui le fasse.

Leur fils, Gérard est attesté dès le départ en qualité de marchand. Il a sans doute un frère, Jehan III. La famille Colbert commence à « flirter » avec les notables de Reims.

S'il est marchand, il n'a pas de spécialités.

En quelques années, il devient un marchand de première importance de la ville et fait du grand commerce. La finance est un domaine que les Colbert côtoient sans peur. Autre étape d'importance, Gérard Colbert est échevin de la ville de Reims de 1548 à 1554. Son fils Jehan IV reprend les activités du père après 1560. Gérard se marie deux fois et a 7 enfants.

De Jehan III, on connaît bien peu de choses. On le sait apothicaire et épicier. Il semble qu'il soit aussi premier juge-consul en avril 1564.

Oudard 1^{er} (1520-1573) va construire la première fortune de la famille. Il était marchand mercier. C'est-à-dire marchand de marchandises manufacturées ou de denrées naturelles faisant partie du commerce à longue distance. Il n'est donc pas spécialisé. Mais, les études menées montrent que les Colbert ne sont pas spécifiquement une famille de marchands drapiers. Les affaires marchandes d'Oudard 1^{er} sont considérables et vont jusqu'en Italie et aux Pays Bas, sans oublier les grandes places commerçantes que sont Paris et Rouen. Il est aussi présent dans les importantes foires de Lyon, qui est aussi une grande place financière française.

À sa mort, sa veuve Marie Cocquebert s'occupe des enfants et surtout des affaires. La famille achète de nombreuses maisons et terrains dans Reims et aux alentours. La fortune de cette branche des Colbert se vérifie par l'imposition fiscale de la famille. Jehan IV pour sa part n'est pas un marchand mais plutôt un juriste de renom et il exerce plusieurs charges publiques. Jehan IV acquiert plusieurs seigneuries (en tout ou partie). Le parcours de Jehan est cependant atypique, les autres Colbert demeurant fidèle au commerce. Outre les études et les carrières, les Colbert « marchands » tissent aussi des alliances par le mariage.

Gérard II et Marie ont six enfants, l'aîné, Gérard III part s'installer à Amiens tout en gardant un fort lien commercial avec les Colbert de Reims.

Il part pour Paris en 1597, où il va tisser de nouvelles alliances et commercer sur la soie tout en développant les activités financières. Mais la situation économique dans les années 1610 n'est guère favorable. On constate aussi par différents documents d'époque que Gérard Colbert travaille beaucoup avec Lyon. Si Gérard III a réussi modestement, la réussite sourit mieux à Oudard II, fils d'Oudard 1^{er} et de Marie Cocquebert. Il quitte jeune Reims, vers l'âge de 19-20 ans (vers 1579). On ne sait pas s'il s'établit immédiatement à Troyes. En 1584, il épouse la fille d'un riche négociant de la ville. Quelques temps après il hérite de son beau père d'une seigneurie, celle de Villacerf. Par sa belle famille, il est en relation avec une très importante et riche famille marchande, les Largentier. On sait aussi qu'il est en relation avec Paris durant le douloureux épisode de la Ligue. Grâce à une correspondance, on devine qu'Oudard est parfaitement au courant de la situation du roi et du royaume. Cela prouve sans aucun doute qu'il connaissait le monde dans un cercle proche du roi. Il cumule rapidement après son passage à Paris les fonctions de marchands et de grand banquier international. Le cœur de l'activité des Colbert se tient désormais à Troyes. Bien qu'il réussit financièrement, il reste tout de même en deçà des « poids lourds » de l'époque comme peut l'être un Nicolas Camus (un parent d'Oudard).

À l'époque, une fortune doit se coupler à une reconnaissance sociale. En 1604, Oudard acquiert un office de secrétaire ordinaire de la reine, puis en 1611 un office de conseiller secrétaire du roi. Cette charge était d'une grande importance car elle était pourvoyeuse de noblesse (et dans ce cas la qualité d'écuyer) avec transmission à la descendance (après 20 ans). Il revend l'office en 1638. Il acquiert durant les années 1620 plusieurs nouvelles seigneuries. Grâce à Oudard II, les Colbert étendent les réseaux et se dispersent géographiquement tout en sortant de leur métier d'origine en devenant des banquiers très en vus. On retrouvera les fils d'Oudard dans les cours souveraines et

Parlements. Pour les filles, Oudard joue habilement les alliances avec des grandes familles nobiliaires. Par contre, les fils ne peuvent pas se marier avec des filles de grands familles nobles, cela ne se faisait pas. Mais le génie ou tout du moins la clairvoyance d'Oudard Colbert fut de se montrer dans les sphères du pouvoir pour se faire connaître et asseoir peu à peu sa place et sa réputation. Il ne faut pas douter du rôle qu'Oudard II a joué dans l'ascension de la famille.

Après ce rapide tour d'horizon des Colbert du XV^e au milieu du XVII^e siècle, il est temps de faire connaissance avec les parents du grand Colbert.

Nicolas Colbert (sieur de Vandière, 1590-1661) est le 4^e enfant de Jehan Colbert. Il a certainement arrêté jeune ses études. Il doit sans doute aller se former chez un banquier ou un marchand. Ces premières années d'activités marchandes nous sont quasiment inconnues. S'il est bien marchand et quelque peu banquier, pour J-L Bourgeon, il ne faut pas croire que Nicolas Colbert, père de Jean Baptiste Colbert (notre fameux Grand Colbert) fut marchand drapier. Pour le chercheur, la confusion vient de cousins homonymes. Un petit mystère entoure le lieu de naissance du Grand Colbert (29 août 1619). Si on connaît le domicile de Nicolas Colbert au début 1620, pour l'année 1619, un doute demeure. Il est possible que le domicile connu pour l'année 1620, dans la paroisse de Saint Symphorien (Reims) soit occupé dès 1618.

Les Colbert installés à Reims pâtissent d'une conjoncture économique moins favorable à partir des années 1620. Anvers perd son rang économique au profit d'Amsterdam qui déplace les courants de commerces plus à l'est et éloigne la Champagne des routes marchandes. Lyon connaît aussi une période de crise. Cela se conjugue à la longue guerre de Trente Ans.

Nicolas Colbert quitte Reims sans doute à cause de la faiblesse des affaires. Il rejoint Paris en 1629.

Après de bonnes affaires dans la banque, Nicole Colbert acquiert un important office : receveur général et payeur des rentes de la ville de Paris.

Notre Colbert dut payer une somme de 360 000 livres tournois. Ce chiffre considérable étonne car on ne sait pas exactement comment Nicolas a réussi cela. Le détenteur de cet office avait droit d'utiliser le titre de conseiller du roi. Mais la situation financière se détériore rapidement et il fait visiblement une banqueroute (voir deux), l'obligeant à revendre son office. Cependant, la mauvaise fortune ne dure pas. Moins d'un an plus tard, il rachète l'office et redresse ses finances.

Vers le « Grand » Colbert

Si Nicolas Colbert fait une carrière discrète mais bien réelle, ce n'est pas le père qui aide son fils aîné dans sa carrière. La naissance du Grand Colbert est liée à une série de facteurs se conjuguant. Bien que le père soit tout de même introduit dans les certains milieux du pouvoir grâce à la banque et à diverses activités, Jean-Baptiste fait une formation traditionnelle à Lyon afin d'apprendre les bases de la finance. Deux alliances consolident la place des Colbert : Marie Particelli épouse Louis Phelypeaux (secrétaire d'État). Elle est descendante de Marie Colbert, fille de Gérard Colbert, le premier Colbert parisien. La seconde alliance, sans doute la plus importante, est le mariage de Jean-Baptiste Colbert seigneur de Saint Pouange avec la sœur de Michel Le Tellier, secrétaire d'État. Ce Jean-Baptiste appartient à l'origine aux Colbert de Troyes mais s'installe aussi à Paris.

Les liens entre les Colbert et les Le Tellier constituent sans doute l'élément central. Colbert de Saint Pouange devient premier commis de Michel Le Tellier, qui est à 40 ans, un très puissant ministre du roi de France. Le mariage de Saint Pouange (en 1628) avec une Le Tellier promue les Colbert dans la robe parisienne. Cette promotion marque le début de la carrière de Saint Pouange. On sait que Richelieu, l'incontournable fidèle de Louis XIII, utilise les services de Saint Pouange pour la finance et les affaires d'Italie. Il devient le premier commis de Le Tellier.

Jean-Baptiste devient commissaire ordinaire des guerres dans les premiers mois de 1640 (ou est-ce avant ?). Sa fonction lui permet de voyager dans le royaume : inspection des troupes, préparation des baraquements, surveillance du nombre des effectifs, etc. Cet office il le reçoit sans doute de son père que l'achète et de l'appui probable de Colbert Saint Pouange. Il change de poste en 1645 en devenant commis de Michel Le Tellier à la place de son cousin, Saint Pouange. Étape cruciale. En décembre 1648, Colbert se marie avec Marie Charron. Elle appartient à une puissance et riche famille. Il y a comme témoin, Michel Le Tellier. Ce dernier lui obtient le brevet de conseiller d'État !

De 1645 à 1661, Colbert forge sa carrière. Durant la Fronde, il devient le lien entre Le Tellier et le cardinal Mazarin. Les débuts entre les deux hommes sont froids et se heurtent régulièrement. Mais, finalement, ils vont devenir les meilleurs alliés et Colbert le lien indéfectible entre Mazarin et le roi. La fidélité de Colbert envers la royauté et le jeune Louis XIV qu'il voit régulièrement, est un des facteurs de la réussite de Jean-Baptiste. On l'oublie aussi souvent, mais au début de l'ascension de Fouquet, Colbert va l'aider à surmonter quelques écueils du côté de la royauté et de Mazarin. Fouquet rendra aussi quelques services à Colbert. Colbert devient un très proche de Mazarin jusqu'à sa mort. Il gère sa fortune, fait office de messenger pour de délicates missions et suit les neveux du cardinal.

La chute de Fouquet, que nous ne détaillerons pas ici, est la résultante de plusieurs éléments. Mazarin, Louis XIV et Colbert veulent l'écartier du pouvoir. Louis XIV se laisse convaincre par Colbert quand ce dernier révèle les douteuses opérations de Fouquet sur les finances et la trahison du surintendant envers le roi. Colbert démonte systématiquement les arguments et les affirmations de Fouquet. À la mort de Mazarin, Louis XIV suivra à la lettre les conseils du cardinal défunt qui lui conseillait, notamment, de s'appuyer sur Colbert, un homme parfaitement fidèle. Les carences du roi dans certains domaines font le reste. Louis XIV a besoin d'hommes techniques et capables. Colbert sera l'un d'eux.

Le « Grand » Colbert (1661-1683)

L'ultime étape vers le Grand Colbert se déroule en deux phases : la mort de Mazarin et la chute de Fouquet. Colbert règle tous les détails de l'arrestation de Fouquet tout en s'assurant de finances suffisantes pour avoir le temps nécessaire pour réorganiser entièrement les finances et retrouver la confiance des banquiers que Fouquet avait.

La rivalité entre Colbert et les Le Tellier (le père Michel et le fils, le fameux Louvois) semble devenir réalité durant l'année 1658. Les raisons réelles de cette opposition ne sont pas très claires. L'ascension de Colbert, sa place auprès du roi et de Mazarin, ne doivent pas être étrangère à cette attitude. On ne parle plus de l'union passée entre un Colbert et une Le Tellier. Sur trois générations de ministres, chaque camp tente de prendre l'avantage sur l'autre. Cependant, si Michel Le Tellier, ministre de la guerre, est très influent auprès de Louis XIV (tout comme Louvois par la suite), Colbert ne perdra jamais sa place même s'il ne réussit pas toujours à imposer ses choix.

L'esprit de clan n'a jamais quitté le Grand Colbert. Reprenant une certaine tradition familiale, il pratique un népotisme quasi méthodique pour quadriller l'administration, encadrer le pouvoir et pourvoir la famille. Le Tellier fait exactement la même chose. Dans cette opposition plus ou moins ouverte, il y a un arbitre, Louis XIV. Il peut briser une carrière du jour au lendemain. Mais surtout, à la moindre baisse de bienveillance royale, le clan visé s'inquiète. Colbert et Le Tellier sont en quelque sorte pris au piège. Louis XIV n'hésite pas à jouer des rivalités et des nominations à un poste pour favoriser tel ou tel clan.

Colbert fit en sorte de caser l'ensemble de ses fils. Pour les principaux, on retiendra : Colbert marquis de Seignelay (secrétaire d'État à la marine), Colbert marquis d'Ormy et de Blainville (surintendant des bâtiments)... Pour le frère Charles marquis de Croissy, il fut de nombreuses années diplomate et secrétaire d'État des affaires étrangères (le fils de ce dernier, Colbert de Torcy fut aussi responsable des affaires étrangères). Pour ses filles, Colbert chercha à favoriser de bonnes alliances dans la noblesse. S'il s'occupe d'octroyer certains officiers prestigieux et lucratifs, il le fit visiblement à un nombre de restreints de parents. Le Grand Colbert a-t-il plutôt privilégié sa propre famille et alliés / obligés au détriment des autres Colbert ? C'est en tout cas un commentaire que l'historien Jean-Christian Petitfils fait. On n'oubliera pas de parler d'une certaine obsession de Colbert à avoir des ascendances prestigieuses (comme il avait sans doute envie de rejoindre la grande noblesse d'épée). Cela pour masquer les origines modestes de la famille même si celle-ci avait acquit avant sa carrière une solide réputation et un prestige certain. Il lia les origines des Colbert à un mythique roi d'Écosse.

Les années des grandes réformes

Impossible ici de décrire l'ensemble du règne de Louis XIV qui fut, malgré les critiques et dénégations, une étape cruciale dans la transformation de la France. Colbert fut un des principaux artisans des grandes réformes. C'est à grâce à un travail inlassable de 22 ans que la monarchie française se renforce, se structure, tout en posant sa marque sur les provinces et les nombreuses institutions. Mais, il ne faut pas pour autant parler de monarchie absolue. La réalité démontre le contraire. Le rêve d'unification sans doute utopique pour l'époque de Colbert se heurte au pragmatisme de Louis Quartorzien qui connaît parfaitement les limites de son pouvoir et le poids des traditions que l'on ne peut pas attaquer

frontalement. Louis XIV utilise souvent une méthode plus subtile (un travail de sape pourrait-on dire).

On a souvent dit, à raison, que l'avantage de Colbert provenait du fait qu'il détenait entre ses mains : les finances, l'économie, des manufactures, des bâtiments, de la maison du roi, la cour, de la ville de Paris, de la marine, des colonies, plus une partie de l'administration et de la justice.

Cet immense pouvoir lui permettait d'avoir une stratégie d'ensemble et de mettre en œuvre de grandes réformes et ordonnances.

Dès la chute de Fouquet, Colbert voulait rénover le système financier et fiscal français.

Pour la première fois en France, on disposait de comptes plus précis avec trois registres : prévisions de recettes, prévisions de dépenses, ordonnances de dépenses engagées. Les deux registres des prévisions fusionnèrent par la suite pour former le grand livre. Un bilan des finances était réalisé tous les débuts d'années (pour résumer les 12 mois passés). L'urgence des finances était telle en 1661, que Colbert devait absolument trouver une solution. Il ordonna un grand ménage dans les finances : coupes dans les dépenses, « chasses » aux profiteurs du système, réduction des rentes. Politique brutale mais une autre solution était-elle possible pour combler les finances ? Il sabra dans les offices en en diminuant le nombre (sans cesse augmenté depuis Louis XIII). Il ne put revenir sur le principe de vénalité des offices. Sur les recettes de l'État, Colbert ne fut pas non plus tendre : vérification des redevances du domaine, de la taille (avec une meilleure répartition), augmentation des taxes indirectes, vérification de la qualité nobiliaire, etc. La chasse aux faux nobles fut dures et systématiques (avec parfois 40 % voir plus de « nobles » déclassés). Cette chasse s'arrêta en 1674 avec la guerre de Hollande. En une décennie, Colbert avait restauré l'état des finances du royaume, assaini les comptes, augmenter les recouvrement des impôts et taxes, réduit les dépenses. Malgré tout, il ne toucha pas à la structure même de la fiscalité qui demeura largement inchangé. Sans doute, la France de Louis XIV ne pouvait-elle encore accepter certaines réformes.

Le « colbertisme », s'il n'a jamais existé, est l'autre action importante de Colbert. Pour enrichir le royaume, il lui fallait du commerce, de l'industrie. Le mercantilisme demeure le maître mot. Il souhaite faire du protectionnisme vis-à-vis des importations et favoriser l'exportation de produits français. Cela devait amener à augmenter la masse de monnaie métallique dans le royaume. Il sait que les finances sont le nerf de la guerre (la guerre proprement dite mais aussi et surtout de la puissance du pays). Pour parvenir à cela, Colbert établit un vaste plan d'action : création de manufactures pour fabriquer des marchandises et biens en France au lieu de les acheter à l'étranger (avec espionnage industriel et débouche de personnes compétences s'il le fallait), création de compagnie de commerce (essentiellement maritime avec un vaste plan de construction et de modernisation de la flotte française), protectionnisme aux frontières, dumping tarifaire, facilité de transport à l'intérieur du royaume, créer des colonies pour l'accès à des matières premières, etc. Pour cela, il fallait construire toute une nouvelle infrastructures administrative et réglementaires. Il souhaite favoriser l'investissement privé tout en encourageant le travail et la liberté de commerce. Tout ceci n'était nullement révolutionnaire pour l'époque, en Angleterre et en Hollande, certaines de ces méthodes étaient déjà largement éprouvés et même en France, on les connaissait au moins en théorie. Le colbertisme n'est donc pas nouveau. Il s'agit juste d'une forme de mercantilisme. Ce qui change dans cette approche est la volonté de Colbert. Si le contrôleur général eut quelques succès et à préfigurer l'industrie et le commerce français du XVIIIe, en ce Grand Siècle, le colbertisme échoue dans biens des domaines : manque d'intéressement des Français pour le commerce et l'industrie, faillite / fermeture de plusieurs compagnie de commerces et de manufactures, les guerres réduisant le commerce et les finances nécessaires, les résistances locales, insuffisance dans les nouvelles colonies (quand cela ne se termine pas en déroute totale).

En complément à sa vision du mercantilisme, Colbert avait l'ambition de réduire à nuant les multitudes d'offices, d'institutions, de niveaux de justices, etc. Colbert est décrit

comme un esprit froid, logique, méthodique, brutal, sans état d'âme. On lui doit de grands textes dont : Code Louis en 1667, eaux et forêts en 1669, matières criminelles en 1670, le commerce en 1673, code noir en 1685. Cependant, Colbert avant toute grande décision procédait à des enquêtes sur le terrain. Seul moyen pour lui d'établir une situation plus ou moins fidèle de la réalité. Dans cette immense tâche, Colbert va notamment s'appuyer sur les parents en place (tels que Henri Pussort , un oncle maternel pour la partie judiciaire, ou encore Colbert de Croissy), les alliés et obligés.

Son fils, Seignelay joue un rôle crucial sur les aspects maritimes (flotte, ports, organisations, recrutement, etc.). Colbert et son colbertisme ont-ils amenés à la guerre de Hollande ? Colbert voulait-il briser cette puissance maritime et économique ? Réponse tentante. Cependant, il semble bien que le seul responsable soit Louis XIV lui-même très rapidement soutenu par Louvois, maître d'œuvre de la puissance militaire française.

Seignelay, Croissy, Torcy : les autres Colbert

Une véritable dynastie Colbert s'installe au cœur du pouvoir de 1661 à 1715 ! Même si cette présence est différente après la mort de Colbert en 1683, trois autres Colbert vont faire parler d'eux : un dans la marine, deux dans la diplomatie et les affaires étrangères. Colbert marquis de Seignelay, fils du Grand Colbert, fut très tôt poussé par le père. Ce dernier régla avec minutie l'éducation, les missions et exigea toujours de lui une rigueur dans le travail. Il rêvait sans doute que Seignelay puisse prendre sa relève. Ce ne fut pas le cas.

Souvent on accuse Louis XIV d'avoir cédé à son entourage pour révoquer l'édit de Nantes en 1685 qui permettait aux protestants de vivre en (relative) paix en France. Louis XIV est largement responsable de cette répression et de l'exil de nombreux protestants mais est-il le seul ? Bien qu'il valide les faits par la révocation, Louvois, le fils de Michel Le Tellier, fut un des partisans de cette révocation. Il s'occupe d'organiser méthodiquement la répression. Mais Michel Le Tellier qui était devenu aussi chancelier, fut sans aucun doute un des influents décideurs de la révocation auprès du roi. La révocation de l'édit de Nantes est une « victoire » sans appel du clan Le Tellier sur le clan Colbert en régression depuis plusieurs années. Cependant, les Colbert du « gouvernement » étaient-ils pour autant neutre dans cette affaire ? Les historiens sont divisés.

Difficile de trancher catégoriquement la question. Jean-Baptiste savait parfaitement que les protestants jouaient un rôle dans l'économie et qu'une migration massive pouvait affaiblir l'économie française. Ce n'est pas pour autant qu'il était un partisan des protestants. Son fils, Seignelay, eut sans doute une position plus ambiguë, voir complice. Cela l'empêcha pas de prendre des collaborateurs protestants notamment dans le domaine financier où ils sont très impliqués. Si le jeune Colbert place ici et là des parents et obligés / alliés, on n'atteint pas le népotisme du Grand Colbert.

Contrairement à son père, Seignelay fut bien moins austère. Il aimait les grandes fêtes et le luxe ostentatoire. Mais contrairement à Fouquet qui courrouçait Louis XIV, Seignelay n'inquiétait guère le roi soleil, sa puissance politique était bien moindre, le pouvoir royal fermement établi et les Le Tellier verrouillaient la situation.

La principale œuvre de Seignelay concerne la marine française. Il réussit à la hisser à un niveau jamais atteint au XVII^e siècle. Seignelay connaît bien mieux la mer, les marins et la marine que son père qui ne fut jamais un expert en la matière. Si Colbert sait qu'il faut une marine de guerre pour assurer les succès d'une marine marchande, il ne pousse pas la logique jusqu'au bout. Dès 1670, Seignelay voyage dans les ports français et étrangers. Pour voir, prendre note, organiser, faire de l'espionnage industriel et militaire pour le compte de la France. Il seconde son père à partir de mars 1672. Contrairement au père, le fils est aussi un « homme du monde », un intellectuel fréquentant la culture et les arts. Il est notamment ami avec La Fontaine et Racine. Si brillant fusse-t-il, bien vue du roi, Seignelay ne prend pas la succession de son père au poste de contrôleur général. Preuve sans doute que le clan Colbert n'avait pas les moyens de s'imposer et que Louis XIV souhaitait modifier les rôles de chacun et la manière de gouverner la France. La disparition rapide et soudaine de Seignelay ne nous permet pas de savoir ce qu'il aurait été advenu de sa carrière auprès du roi. En tout cas, le travail constant de Seignelay fut récompensé en 1689 par le titre de ministre et surtout, en juillet 1690, la flotte française remporte la grande bataille de Béveziers, mais la catastrophique bataille de La Hougue (1692) tempère la réussite navale de Seignelay même si dans ce cas, on ne sait pas s'il aurait pu l'éviter. C'est le sommet de sa carrière. En novembre 1690, il meurt. C'est le début de la fin des clans ministériels. La mort en juillet 1691 de Louvois fait éclater le système des clans. Louis XIV gouverne et règne directement.

Colbert de Croissy fut une des chevilles ouvrières du Grand Colbert notamment dans les provinces. Il fut un des représentants français pour conclure la paix de Nimègue en 1678. Outre plusieurs postes d'ambassadeurs notamment à Londres, le sommet de sa carrière fut au poste de secrétaire d'État aux affaires étrangères à partir de 1679. Ardent défenseur de la politique de réunions de Louis XIV, Croissy s'y était penché dès 1656 avec les premières recherches sur les droits français. Croissy réussit à acquérir pour son fils, Colbert de Torcy le poste de secrétaire d'État aux affaires étrangères. Torcy prit les rênes des affaires étrangères en juillet 1696 et y resta jusqu'en septembre 1715. Brillant et habile, Torcy fut un des meilleurs ministres des affaires étrangères de la France. Il joua un rôle important durant les dernières guerres difficiles et longues. Torcy aida à conclure la paix d'Utrecht après de longues négociations lui causant parfois des réprimandes du roi pour ses concessions.

Il est intéressant de constater que la dernière guerre de Louis XIV (succession d'Espagne 1701-1713), la plus dure de toute, favorisa de nouveaux clans et en particuliers celui des Colbert. Torcy est le principal représentant de la famille, mais il reçoit un appui important en la personne de Michel Chamillard (s'occupant notamment de la guerre), qui prend le parti des Colbert. Son fils épouse en 1708, Marie-Françoise Rochedouart, héritière des Colbert. On retrouve aussi un neveu du Grand Colbert, Nicolas Desmarets. Après une disgrâce, il seconde Chamillard pour dans les finances du royaume. Mais comme dit plus haut, les clans de 1661 ont disparu. La royauté les noyautait et contrôlait bien mieux les provinces et l'administration. Il n'y a plus de chef de clan et les ambitions diffèrent.

Après le règne de Louis XIV, les Colbert seront moins présents, tout comme les Le Tellier. D'autres dynasties prennent la relève dans les décennies suivantes. Finalement, si les clans de 1661 ont apporté à Louis XIV une solide technicité dans les dossiers et sa politique de grandeur du royaume, le roi ne fut jamais à la merci de ceux-ci. Il demeurerait l'arbitre et même les plus puissants ministres savaient qu'un mot pouvait ternir leur prestige ou carrière.